

# RÉFORMÉS

MAI 2024

Édition Joux-Orbe / N°76 / Journal des Églises réformées romandes

Migrer,  
le chemin d'une vie

**5**

**ACTUALITÉ**

Surp Giragos,  
une église  
centrale pour  
les Arméniens

**8**

**SOLIDARITÉ**

Aider les jeunes  
à faire face à la  
pauvreté

**12**

**RENCONTRE**

Barbara Weiss:  
une vie  
de communauté

**25**

**VOTRE RÉGION**

## SOMMAIRE

5

### ACTUALITÉS

L'église de Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens

6

Reportage à la Maison de la diaconie de Sion

8

Précarité des jeunes en hausse

9

### CULTURE

L'au-delà au cinéma

12

### RENCONTRE

Barbara Weiss :  
une vie de communauté



14

### DOSSIER LA MIGRATION, KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

16

L'exil et ses difficultés psychiques

18

Favoriser les contacts sociaux

19

Le difficile vécu des soignant-es

20

Sexualité et situation de vulnérabilité

21

Récits de déchirements intérieurs

23

### SPIRITUALITÉ

Acte de foi d'une femme en détresse

24

Spener s'oppose  
à l'« embourgeoisement » de la foi

25

### VOTRE REGION

Parcours de vie à la Cathédrale

29

L'ethnopsychiatrie,  
ou comment être à la maison

## DANS LES CANTONS VOISINS

### GENÈVE

#### Une exposition lie l'histoire des plantes et les exilés

**CULTURE** L'Espace Madeleine accueillera l'exposition *Prendre racine, hommes et plantes en exil* du vendredi 3 au dimanche 26 mai (du mardi au dimanche, de 12h à 17h). Cette exposition raconte l'exil des protestants français et son lien avec l'histoire des plantes. Ces exilés pour leur foi ont contribué à diffuser légumes, plantes à fruits, fines herbes et plantes condimentaires par la nécessité de se nourrir en terre étrangère, de retrouver en exil les plantes cultivées familières, et, en même temps, de subsister grâce à un savoir-faire rémunérateur fondé sur la culture de la terre. **▲ A. B.**

Plus d'infos : [www.espace-madeleine.ch](http://www.espace-madeleine.ch).

### NEUCHÂTEL

#### Une adresse pour le signalement d'abus

**NOUVEAUTÉ** L'Eren vient de mettre en place un processus pour répondre aux victimes ou témoins d'abus au sein de l'institution. Un simple courriel à l'adresse [signalement@eren.ch](mailto:signalement@eren.ch) permet de faire part de cas qui seront traités de manière totalement anonyme, en toute confidentialité. L'Eren se met à disposition pour écouter, répondre aux questions et accompagner les personnes dans les démarches qu'elles choisiront d'entreprendre en lien avec la situation qu'elles ont vécue. **▲ N. M.**

Plus d'infos : [www.eren.ch](http://www.eren.ch).

### BERNE-JURA

#### Dix ans de droits des personnes handicapées

**DIFFÉRENCE** L'aumônerie œcuménique des personnes handicapées mettra en avant les dix ans de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, le 22 mai prochain, lors d'un après-midi au Centre L'Avenir de Delémont. L'occasion de vivre un moment de partage et de rappeler l'importance des principes relatifs au respect de la dignité, la non-discrimination, la participation et l'intégration, du respect de la différence, de l'égalité des chances et l'accessibilité pour les personnes handicapées. **▲ N. M.**

#### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

**Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.**

**Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.**

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

**Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.**

### WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'âge de 14 ans, Ella subit des abus sexuels au sein de l'Église réformée de Neuchâtel. Elle se confie dans le premier épisode du podcast *De vive voix*.

Sur **www.reformes.ch/vive** et sur les plateformes de podcast.

### GENÈVE

Le Club de la presse et le Musée international de la Réforme organisent une table ronde « Quel rôle pour les médias religieux en Suisse romande? », le **14 mai, à 18h** (au musée, cour de Saint-Pierre 10).

### LAUSANNE

Présentation du *Manuel d'innovation communautaire* (OPEC). Infos et discussions, repas, table ronde et échanges pour les personnes actives en Église, le **30 mai, dès midi**, Espace 4C, route de Berne 97. ▀

## BON POUR LA TÊTE



Comment vont les personnes qui arrivent dans notre pays? Dans quel état sont-elles, physiquement et psychologiquement? De quels soins ont-elles besoin? Dans le domaine de l'exil, comme dans notre quotidien, la santé mentale reste un phénomène peu abordé, peu compris. Bouger, prendre soin de son corps est pourtant valorisé. Et s'il en était de même pour la tête?

Il ne s'agit pas juste de déclarer le bien-être psychique comme fondement d'une vie bonne. Mais de mettre ce droit en œuvre effectivement: prendre le temps de se demander à soi-même comment on va, reconnaître le besoin de parler avec un ou une psy, changer le vocabulaire autour de tous ces sujets, identifier les situations – familiales, professionnelles, sociales – qui provoquent des souffrances, sortir des schémas et des relations qui ne nous épanouissent pas et, surtout, normaliser tout ça!

Quand, contraint et forcé, on s'installe dans un pays, on a tendance à se conformer aux normes locales, jusqu'à s'effacer parfois. Ce n'est que lorsque nous aurons banalisé le soin psychique collectivement qu'il pourra devenir une évidence aussi pour les nouveaux arrivants.

Les Églises sont déjà très actives dans le domaine, leurs professionnel·les s'impliquent pour ce mieux-être, notamment dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Mais les blessures et douleurs dues à la migration ne se limitent pas au temps d'une procédure administrative. Comme tout trauma, elles constituent une déflagration qui peut ressurgir des années plus tard. Changer de pays prend un jour, une semaine ou un an, retrouver son équilibre peut durer une vie.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE–JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Matthias Wirz ([matthias.wirz@mediaspro.ch](mailto:matthias.wirz@mediaspro.ch))

**Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Internet** Katie Mital ([katie.mital@mediaspro.ch](mailto:katie.mital@mediaspro.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch))

**Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 3 au 30 juin 2024. **Une** © iStock

**Graphisme** LL G.\_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## PRISE DE POSITION

## Renoncer à garder le lien avec les distancés ?

**RÉFORMÉS** Alors qu'un processus est en cours depuis plus de deux ans pour repenser les objectifs et les contenus de votre mensuel et malgré l'ouverture de la rédaction, nous avons appris par une fuite qu'un greum de responsables d'Eglises cantonales envisageait de renoncer purement et simplement à éditer notre journal. Dans un courrier resté sans réponse, la rédaction demande à avoir la possibilité de proposer d'autres solutions et surtout que cette décision ne se prenne pas sans une consultation de la base (Synodes, paroisses...) **La rédaction**

## Croire que c'est de l'humour

**A propos de la page « peinture fraîche » de notre édition d'avril**

« Si d'aucuns veulent prêter aux paroles de Jésus leurs propres pensées en croyant fermement que cela s'appelle de l'humour, libre aux auteurs de le faire... Par contre, faire le choix – au nom de tous les lectrices et lecteurs – de répandre ces impertinences dans un journal de liaison des réformés de Suisse romande devient un geste irrespectueux, déplacé pour un contenu équivoque qui tire le glauque... Nous suggérons que cet emplacement soit dédié aux jeunes (ces oubliés) [...] »

▲ Nicole et Jean-Paul Pittet, Nyon

## Sensible et intelligent

**A propos du dossier de décembre 2023**

« Je voudrais simplement vous dire combien j'ai apprécié le dossier « Empathie » et tout spécialement l'article intitulé « L'empathie à géographie variable », sensible, intelligent, équilibré. Pour et dans un sujet éminemment délicat... » **Pierre Genton, Prilly (VD)**

## Ce n'est pas un conte

**A propos de la page enfants d'avril inspirée du récit de David et Goliath**

« [...] Je trouve regrettable que ce récit biblique soit qualifié péremptoirement de « conte » alors que l'intitulé « récit biblique » suffisait largement. S'il est difficile de qualifier ce récit d'historique, pouvez-vous affirmer et prouver qu'il ne l'est pas ? [...] »

▲ Jacques Chollet, Cossonay

## NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch).

## Verdure au temple de Sonvilier



© P. Bohrer

**JURA BERNOIS** Construite selon le modèle du Grand Temple de La Chaux-de-Fonds en plus petit, l'église de Sonvilier accueille des plantes. « Cela a commencé vers la fin des années septante, lorsque la nouvelle croix a été installée. Il y avait toujours une plante à sa base », précise Béatrix Ogi, présidente de la paroisse de Sonvilier et du Syndicat des paroisses réformées d'Erguël.

Depuis, d'autres ficus, monstera et yuccas ont pris leurs quartiers en ces lieux, pour le plus grand bonheur des paroissiennes et des paroissiens. « Je pense que cela contribue à rendre le lieu vivant. Beaucoup de personnes aiment cette ambiance. Ce n'est pas un bâtiment froid, malgré les températures assez basses en hiver. Cela invite à s'y installer et à y rester », ajoute-t-elle. L'église est fermée en dehors des activités, des horaires d'ouverture en semaine sont en réflexion. Dernièrement, l'ancienne pasteure du lieu, Corinne Baumann, a laissé un ficus qui se porte à merveille. Autre élément insolite, une naïade dévêtue trône sur la fontaine extérieure. Sa présence reste un mystère... **N. M.**

# Turquie : à Diyarbakır, une église arménienne comme marqueur de l'histoire

Dans le sud-est de la Turquie, l'église Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens et de la ville de Diyarbakır.

**REPORTAGE** L'église a l'air flambant neuve, avec ses murs sombres en basalte, roches issues du volcan Karaca Dağ, à une centaine de kilomètres au sud. Quelques touristes viennent prendre des photos à l'intérieur, où résonnent des chants religieux. Depuis quelques mois, Udi Yervant, chanteur à la retraite, guide les touristes. « C'est comme un pèlerinage pour les Arméniens, décrit-il, c'est un endroit très précieux et important. »

L'église apostolique arménienne Surp Giragos, construite en 1376, est nichée dans le centre historique de Diyarbakır, au sud-est de la Turquie, aujourd'hui majoritairement habité par des Kurdes. L'enchaînement de constructions et de reconstructions qu'elle a subi raconte une partie de l'histoire douloureuse des Arméniens en Turquie.

« Les Arméniens ont toujours existé à Diyarbakır, depuis au moins deux mille à trois mille ans. Par exemple, avant le génocide arménien en 1915, il y avait treize églises arméniennes », explique Hovhannes Gafur Ohanyan, vice-président de la Fondation chargée de l'église. La ville comptait alors environ 60 000 Arméniens. A partir du 24 avril 1915, jusqu'à 1,5 million d'Arméniens de ce qui est alors l'Empire ottoman sont arrêtés, déportés et exécutés. Un génocide non reconnu par le gouvernement turc. Selon Hovhannes, il y aurait actuellement environ 80 000 Arméniens chrétiens en Turquie.

Après 1915, cette église est utilisée comme base par des soldats allemands puis comme entrepôt avant d'être rendue à la communauté en 1959. Mais leur utilisation de l'église ne durera que jusqu'au début des années 1990, lorsque le toit s'effondre. Grâce à une importante levée de fonds auprès de la communauté arménienne à l'international et à l'effort



collectif de la Fondation Surp Giragos et de la municipalité de Diyarbakır, l'église est reconstruite et inaugurée en 2011. Le projet remporte le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne, pour les efforts de restauration qui « constituent un acte de réconciliation remarquable pour la ville et ses citoyens ».

Entre 2015 et 2016, l'église se retrouve au milieu d'affrontements entre l'armée turque et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), organisation considérée comme terroriste par la Turquie et l'Union européenne. L'église subit de graves dommages et le quartier de Gâvur « infidèle » est détruit.

Dans la foulée, l'Etat exproprie une grande partie du centre historique de Diyarbakır, y compris l'église Surp Giragos, mais la Fondation lance des poursuites judiciaires et gagne le procès. Malgré tout, l'Etat finance les travaux de reconstruction de l'église, inaugurée une nouvelle fois en 2022. La communauté arménienne à Diyarbakır compte

aujourd'hui 55 à 60 personnes et en l'absence d'un ecclésiastique sur place, les messes n'ont pas lieu tous les dimanches, mais sont organisées lors d'occasions particulières. Lors de l'inauguration de l'église en 2011, il y avait l'espoir de voir des Arméniens venir se réinstaller dans la ville. « Mais cela n'a pas été le cas », constate Hovhannes. « C'est une chose d'être déraciné d'un endroit, d'avoir le mal du pays, mais c'en est une autre d'aller y vivre concrètement », souligne le vice-président de la Fondation.

Malgré tout, l'église joue un rôle central pour la communauté arménienne. « Toutes les activités de la famille y sont célébrées, commente-t-il, les baptêmes des enfants, les fiançailles, les mariages, les funérailles. C'est aussi un lieu de socialisation. » Alors Hovhannes se dit heureux de voir une telle église dans cette ville. « Bien qu'il ne reste presque plus rien d'une population aussi grande, l'existence de cette église est encore plus symbolique », résume-t-il. **Mathilde Warda**

# Un accueil inconditionnel au service de la société

Quatre ans après son ouverture, la Maison de la diaconie et de la solidarité de Sion a pris son envol. L'œcuménisme y est une évidence, mais son financement reste un défi permanent.

**L'AFFLUENCE** Tablier vert pomme, cheveux attachés, Josette Mayoraz surveille depuis le passe-plat de la cuisine la salle du restaurant qui se remplit, en ce midi d'avril ensoleillé. Les tablés d'habitues, les solitaires qui s'installent à l'écart... Sa brigade compte sept personnes aujourd'hui, prêtes à servir comme d'habitude entre 50 et 70 repas. Bienvenue au Verso l'Alto, café social et associatif à dix minutes de la gare de Sion. Ici, pas de menu affiché longtemps à l'avance. Quand elle arrive le matin, à 7h30, Josette ouvre les frigos et compose avec ce qu'elle y trouve, des surplus provenant des commerces locaux. Rien de très sorcier pour celle qui a élevé sept enfants. « Je ne sais jamais ce que je vais trouver, mais on n'a jamais été pris de court ! » Aujourd'hui, pour le prix fixe habituel, ce sera soupe de légumes, salade, riz et curry de viande, ainsi qu'une pâtisserie. En salle, Pierre-André Giavina se régale. Cet ouvrier de voirie, en partie à l'AI, fréquente l'accueil solidaire depuis des années. Il se souvient des premiers locaux, « un appartement, tout exigu, près de la gare ».

## Pôle de compétences

À l'époque, le concept initié par une sœur hospitalière offre un accueil et un repas chaud aux personnes venues à Sion le temps d'une journée, souvent pour des démarches administratives. Au fil des ans, des bénévoles catholiques et réformés s'investissent. Sous l'impulsion entre autres du pasteur Robert Lavanchy, une association œcuménique naît pour porter ce projet, mais aussi répondre à d'autres besoins. En octobre 2020 naît la Maison de la diaconie et de la solidarité, « pôle de compétences sur les besoins psychologiques, psychiques et sociaux », décrit Mario Giacomino, diacre et conseiller synodal de l'Eglise réformée valaisanne. Le Covid permet une injection de fonds



Pierre-André Giavina, habitué des lieux, prend souvent ses repas à la Maison de la diaconie et des solidarités, et y donne des cours de danse.

importante, des projets conséquents naissent alors. Certains trouvent très vite leur autonomie. Ainsi, le Verso l'Alto, qui se mue en crêperie les mercredis soir et les week-ends, est aussi un espace d'insertion qui inclut une douzaine de professionnels avec des missions très diverses : ménage, entretien, logistique, communication... « Pour ces personnes, être sur le marché du travail primaire est dur. L'emploi ici joue un rôle de stabilisation. C'est un outil au service d'un changement de situation. Le lieu permet une reconstruction dans l'esprit des communautés monastiques, où l'on intègre les compétences et les ressources de chacun, plutôt que de raisonner uniquement en termes de formation », résume Joëlle Carron, laïque consacrée, responsable de la Maison de la diaconie.

## Start-up sociales

Bien des initiatives ont émergé depuis 2020 : ateliers destinés aux familles les mercredis après-midi, confection de « Christmas box » durant l'Avent par des

jeunes, cours de français, de couture ou de danse. Ces derniers donnés par... Pierre-André Giavina. « Danser m'a vraiment aidé à me reconstruire sur plusieurs plans », explique ce passionné qui, depuis un an, transmet chaque semaine sa passion à une demi-douzaine de personnes. Ces projets sont autant de « start-up » que la maison mère encourage et soutient, au fil des demandes et des idées qui émergent. « On est d'abord dans un accueil communautaire libre, on réoriente les personnes qui en ont besoin. Mais parfois, il n'y a pas de lieu, pas de solution pour certaines personnes. Le filet social a ses lacunes, qui fait qu'au fil des ans on crée des choses », explique Joëlle Carron. Par exemple ce cours de français destiné aux personnes en insertion professionnelle, qui répond à un réel besoin, mais dont le financement n'est pas garanti.

La Maison est aussi l'espace où se rencontrent toutes les personnes des Eglises catholiques ou protestantes impliquées dans la diaconie en Valais : soirées

thématiques occasionnelles ou rencontres régulières des aumôniers et visiteurs bénévoles de prisons.

### Aumôniers de la société

Dans toutes ces initiatives, bénévoles catholiques et protestants travaillent ensemble. « Cela nous paraît évident : les gens ne comprennent même pas la différence et, à vrai dire, elle leur importe peu », résume Mario Giacomino. « La dimension religieuse ne change rien pour moi », confirme Karim Nouman, 25 ans. « Je viens pour manger, je ne peux plus être chez mes parents, je n'ai pas d'entourage fixe à qui demander de l'aide, je dors parfois dehors... Ici, je trouve de l'aide quand j'en ai besoin. »

Ce qui compte, pour les équipes du lieu, c'est « l'accueil inconditionnel », résume Mario Giacomino. Pour ce diacre valaisan, l'œcuménisme comme la diaconie représentent le futur des Eglises, catholiques comme protestantes, qui voient leur rôle se transformer. « Accueillir les fragilités, les richesses, les charismes, c'est notre devenir. Nous sommes appelés à devenir des aumôniers de société », résume-t-il.

Pour l'heure, l'enjeu de la Maison de la diaconie consiste à trouver son financement. Contrairement à sa petite sœur lausannoise et réformée, Jardin divers, inaugurée en 2023, ici, aucun poste n'est financé par une institution, hormis 10 % du temps de travail de la directrice des lieux et un financement annuel de 5000 fr. de l'Eglise réformée. « Notre espoir d'un financement cantonal a disparu avec l'échec récent du projet de nouvelle constitution valaisanne », résume Mario Giacomino. Il faut donc déposer des dossiers par projet, sans garantie. « Cela oblige à passer par des constructions plus ouvertes, inclure d'autres acteurs, donc parler avec tout le monde. Et défendre nos idées, ce qui est une chance, pas un handicap. » Parmi les nombreux projets pionniers de 2024, l'un consiste à renforcer le soutien aux sans-abri, qui sont plus d'un à table ce midi, de toutes les origines et générations. **Camille Andres**

## Pas de guerre sainte

**ŒCUMÉNISME** « La guerre est incompatible avec la nature même et la volonté de Dieu pour l'humanité et contraire à nos principes chrétiens et œcuméniques fondamentaux », tels sont les principes adoptés en Assemblée générale et confirmés par le Comité central du Conseil œcuménique des Eglises (COE) que Jerry Pillay, secrétaire général de l'organisation internationale basée à Genève, a rappelés fermement. Dans un communiqué, le COE se distancie clairement du décret « Le présent et l'avenir du monde russe », adopté le 27 mars par le Conseil mondial du peuple russe, sous la présidence de Cyrille, chef de l'Eglise orthodoxe russe. Dans ce texte, le conflit en Ukraine est qualifié de « guerre sainte ». **J. B.**

## Ecrire à une centenaire

**CONCOURS** « Vous allez passer une soirée avec une vieille dame qui parle de Dieu. Vous lui écrivez pour lui exprimer ce que vous redoutez et ce que vous espérez de cette rencontre », tel est le défi que la maison d'édition genevoise protestante Labor et Fides lance dans le cadre d'un concours organisé à l'occasion du jubilé de son centenaire. Autrice de nombreux ouvrages, dont *Jours de colère* (Prix Femina 1989), Sylvie Germain incarnera cette centenaire lors de trois soirées en septembre à Genève, Paris et Strasbourg et répondra aux courriers lauréats. Délai de participation : le 30 juin. **J. B.**

[www.re.fo/concours](http://www.re.fo/concours)

## Victoire des aînées

**HISTORIQUE** Les aînées pour le climat Suisse ont obtenu de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), la condamnation de la Suisse pour inaction climatique. Retrouvez leur parcours dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous* (page 170). La vice-présidente Anne Mahrer explique que l'association va désormais « suivre avec attention la mise en œuvre » de ce texte de 270 pages, qui fera jurisprudence. **C. A.**

## Escalade de la violence

**TERRE SAINTÉ** « La prévention d'une nouvelle escalade de la violence dans la région devrait être une priorité pour toutes les parties concernées », a déclaré le pasteur Jerry Pillay au nom du Conseil œcuménique des Eglises. Il a fait part de sa vive inquiétude face à la récente escalade de la violence au Moyen-Orient, à la suite de la première confrontation directe entre l'Iran et Israël. Dans sa prise de position, il a également appelé les États-Unis et la communauté internationale à agir comme agents de bonne volonté ; demandé le cessez-le-feu à Gaza ; appelé à la libération des otages ; et, enfin, exhorté les Nations unies à reprendre leur rôle en facilitant des négociations pacifiques entre les parties concernées. **J. B.**

## Conflits sociaux

**RECHERCHE** Et si nos débats de société houleux, y compris autour du religieux et de l'islam (voile, mosquées, imams...), constituaient un puissant outil de régulation sociale ? C'est la conclusion d'une étude interdisciplinaire du Centre suisse Islam et Société (CSIS) à l'Université de Fribourg. Fruit de quatre ans d'enquête sociologique, le texte est doublé de ressources théologiques pour la résolution de conflits. En accès libre – non traduit. **C. A.**

Hansjörg Schmid, Noemi Trucco, Isabella Senghor, Ana Gjerci, *Soziale Konflikte, Potenziale aus sozialwissenschaftlicher, islamischer und christlicher Perspektive*. [www.re.fo/konflikte](http://www.re.fo/konflikte)



La paroisse de Monthey

met au concours le poste de

**Diacre 80 à 100%**

Avec un accent particulier pour le travail hors murs

Entrée en fonction : 1er septembre ou à convenir

Info : [www.monthey.erev.ch](http://www.monthey.erev.ch)

# La précarité se répand parmi les jeunes Suisses

Les dettes et incohérences administratives fragilisent toutes les catégories d'adolescents et de jeunes adultes, pointent les Centres sociaux protestants romands. Qui plaident pour une véritable politique publique.

**ACCOMPAGNEMENT** « Je n'ai aucune idée de comment remplir mes impôts ! J'ai envie d'apprendre comment faire, d'avoir un modèle ! » expliquait un apprenti de 21 ans du Centre de formation professionnelle neuchâtelois au micro de Canal Alpha. Le projet pilote « Les midis de l'impôt », mené avec plusieurs partenaires, dont le Centre social protestant (CSP) de Neuchâtel, a répondu à ses attentes. « J'ai pu comprendre plein de choses », témoigne un autre étudiant. « Souvent cette démarche est perçue comme quelque chose de compliqué », observe Mélanie Müller-Rossel, codirectrice du CSP à Neuchâtel. « Or la plupart des jeunes n'ont pas conscience que ne pas remplir sa déclaration empêche d'avoir droit à certaines aides. L'Etat se fonde par exemple sur ce document pour attribuer ses subsides, c'est-à-dire la part d'assurance-maladie qu'il prend en charge ! »

## Culture de la consommation

C'est à partir de cette méconnaissance que peut démarrer une situation de précarité. Ou lorsqu'une bourse étudiante accordée à un jeune est rétroactivement recalculée et un remboursement demandé « parce qu'un parent a finalement obtenu une prestation d'assurance-invalidité », pointe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche pour le CSP Vaud. Ou encore quand un jeune qui travaille à côté de ses études et perçoit un revenu complémentaire « se voit sanctionné en retour par la diminution de sa bourse étudiante », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud.

La pauvreté des jeunes n'est pas due à une question de responsabilité personnelle, même si la « culture de la consommation, les paiements réalisés de plus en plus facilement et de manière



Au cours d'un atelier de prévention du surendettement auprès des jeunes, en novembre 2023. Les jeunes choisissent une image du photolangage pour parler librement de ce que cela évoque pour elles et eux, en lien avec l'argent.

dématérialisée » n'arrangent rien, constate Alain Bolle, à la tête du CSP Genève, qui observe dans son canton une explosion des demandes à l'aide alimentaire des étudiants. Le fait que ces derniers « soient parfois domiciliés dans un canton mais étudient dans une autre région romande » complique parfois la donne pour les services qui pourraient les aider, complète Pierre Ammann, directeur du CSP Berne-Jura.

## 20 ans, 10 000 francs de dettes

Résultat : « Il n'est pas rare de voir des jeunes de tous milieux sociaux arriver dans nos services avec 10 000 à 15 000 fr. de dettes », observe Mélanie Müller-Rossel. En 2021, 13 % des jeunes de 18 à 24 ans étaient déjà à risque de pauvreté. Pour les CSP, qui accompagnent depuis 15 ans la lutte contre le surendettement, la situation sur le terrain ne s'améliore pas. Et si tous reconnaissent une prise de conscience des autorités, « la temporalité politique reste lente », explique Alev Ucar,

collaboratrice au Service social Jeunes du CSP Vaud.

D'une même voix, les CSP romands (Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne-Jura) appellent donc à une véritable politique publique contre la précarité des jeunes et proposent six recommandations très concrètes : prendre en compte toutes les charges en cas de calcul de minimum vital des poursuites, mieux coordonner les dispositifs sociaux, mieux surveiller les établissements de crédit à la consommation et de recouvrement, réguler la publicité incitative – y compris sur les réseaux sociaux –, encourager l'imposition à la source... Et, pourquoi pas, examiner une allocation d'étude universelle, comme le proposent certains pays nordiques. « Dans tous les cas, réguler vaut la peine. Depuis la loi sur le surendettement à Neuchâtel en 2021, les effets positifs sont multiples », observe Mélanie Müller-Rossel. « Quand le phénomène est reconnu, les personnes peuvent parler de leurs problèmes et la prise en charge est facilitée. » **Camille Andres**

# Des films pas tous très catholiques pour ouvrir le débat

Qu'y a-t-il après la mort ? Le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève propose, du 1<sup>er</sup> au 5 mai, d'explorer les réponses diverses du septième art à cette question.



**PROJECTIONS** « Au-delà » est le thème de la 9<sup>e</sup> édition du festival « Il est une foi », le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève. « Mais ce n'est pas un festival de films religieux », prévient Geoffroy de Clavière, délégué général de l'événement. « Il nous est arrivé, par exemple, de proposer des films de Pasolini, dont *Théorème*, qui n'est pas le plus sage des films. Le but n'est pas de choquer, mais de susciter la discussion », explique l'organisateur. « Il y a peut-être un décalage entre ce qui se vit dans l'Église et ce à quoi le large public s'attend », souligne-t-il. « Nous avons même la tradition d'avoir un film de minuit, soit un film d'horreur programmé en fin de soirée. »

Le plus important n'est en effet pas d'imposer une vision du monde, mais de susciter une discussion et de nourrir les réflexions sur des thèmes spirituels. Le festival aborde donc année après année des thématiques qui peuvent susciter l'intérêt d'un large public soit parce qu'ils

sont ancrés dans l'actualité, soit parce qu'ils font écho aux grandes questions de l'humanité. Les miracles, l'intelligence artificielle ou la nature se sont ainsi succédé en haut de l'affiche.

Cette année encore, pas de réponse unique autour du thème de l'au-delà. Limbes, purgatoire, paradis, mais aussi signes de l'au-delà, réincarnation et fantômes, seront ainsi abordés au travers des 22 projections échelonnées entre le mercredi 1<sup>er</sup> et le dimanche 5 mai, dont 10 seront suivies d'une table ronde avec des invités aussi variés qu'un évêque, des écrivains, des philosophes, des historiens et critiques du cinéma, un neurobiologiste ou un psychiatre se présentant comme chrétiens, bouddhiste ou sans appartenance religieuse. A cela s'ajoute une conférence inaugurale le mardi 30 avril avec le psychiatre Jacques Besson, l'anthropologue Aurélie Netz et le père Patrice Gourrier, psychologue ayant vécu une expérience de mort imminente.

« Aujourd'hui, avec la prévalence des plateformes de vidéos en ligne, il est plus important que jamais de réunir les gens et de vivre la magie de la salle noire. Nous valorisons beaucoup le fait d'être ensemble et de discuter après la projection », souligne Geoffroy de Clavière, qui dévoile les origines de ce festival : « Je suis chargé d'organiser des événements pour les donateurs et, en 2015, j'ai proposé avant un repas de soutien une projection de *Je m'appelle Bernadette*, film de 2011 consacré à Bernadette Soubirous, en présence du réalisateur Jean Sagols et des acteurs Francis Huster et Katia Miran. Le problème, c'est que deux heures pour la projection, une heure de discussion, ça faisait beaucoup avant le repas. Mais l'impulsion était lancée », relate-t-il. Dans la très laïque Genève, il a fallu convaincre par la qualité et l'ouverture du programme, avant qu'un lieu ayant besoin d'aides publiques tel que Les Cinémas du Grütli accepte de se lancer dans cette aventure. **▲ J. B.**

## Au programme

- *(Im)mortels*, Lila Ribi, Suisse, 2022 (documentaire), 1<sup>er</sup> mai, 19h30.
- *Paradis*, Andreï Kontchalovski, Russie, 2016, 2 mai, 19h30.
- *Au-delà*, Clint Eastwood, Etats-Unis, 2008, 3 mai, 19h30.
- *Les Autres*, Alejandro Amenabar, ES, FR, USA, IT, 2001, 4 mai 19h30.
- *La vie est belle*, Frank Capra, Etats-Unis, 1946, 5 mai, 19h30.

Salle Michel Simon, Maison des Arts du Grütli, rue du Général-Dufour 16, Genève.

Programme complet et billetterie sur [www.ilestunefoi.ch](http://www.ilestunefoi.ch).

## Silence habité du jardin

**ESSAIS** Voici deux petits livres de l'aquarelliste et poète Anne Le Maître. *Le Jardin nu* relate une révélation par la grâce de la nature. Après le décès de son compagnon, la narratrice quitte le lieu de leur bonheur et de leurs douleurs et s'installe dans une petite maison, dont le jardin va changer sa vie. Elle s'y fond dans la nature, apprend à être simplement présente, découvre une joie profonde – semblable, se demande-t-elle, à celle que nous prêtons à l'oiseau lorsqu'il chante. « Il y a une leçon que l'on n'entend que dans le silence. La fleur, l'oiseau ne me doivent rien, ils ne sont pas pour moi, ils sont là, c'est tout. C'est moi qui vis mieux du fait de leur présence, d'avoir pris le temps de les regarder. En soignant le vivant, c'est moi que je soigne. »

Ce texte intime est comme l'aboutissement de l'essai publié un an auparavant, *Un si grand désir de silence*. Nourrie notamment par une retraite à l'abbaye de Landévennec, son exploration du silence conduit Anne Le Maître à une réflexion sur nos vies colonisées par le bruit et sur les moyens de trouver la paix du cœur, la tranquillité. « J'ai appris, cet été-là, que le silence n'est pas une modalité de vie, mais un état de l'être. Qu'on peut être en paix au milieu d'une foule et en effervescence au sommet d'une colline déserte. » Car nous sommes à nous-mêmes notre propre bruit : la première condition du silence, c'est l'écoute, qui permet l'ouverture – à soi, aux autres, au monde : « Je me tais et voici que tout me parle. »

▲ **J. P.**

*Un si grand désir de silence*, 181 p., Cerf 2022.  
*Le Jardin nu*, 134 p., Bayard 2023, 134 p.  
Anne Le Maître.



## Juger, réparer et reconstruire

**SOCIÉTÉ** Est-il possible de réparer une faute sans punir unilatéralement l'auteur de l'infraction ? C'est le pari de la « justice restaurative ». Ni médiation, ni démarche immédiate de réconciliation, ni même panacée, cette approche de la justice prend en compte non seulement les exigences des victimes, mais aussi celles des infracteurs et des communautés que les drames ont ébranlés. Elle fait le pari d'accorder à chaque partie l'écoute et le temps nécessaires pour élaborer des voies de reconstruction. La réédition en français de cette introduction très pédagogique, due au « grand-père » de cette nouvelle pratique, offre une perspective stimulante pour changer nos regards sur la société et ses interdépendances. ▲ **M. W.**

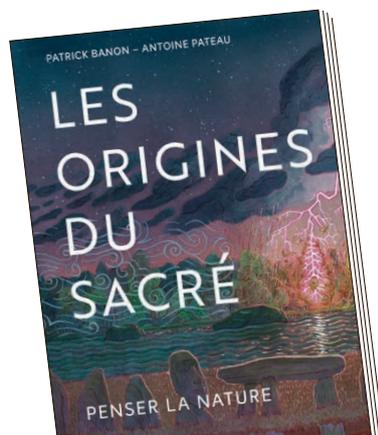
*La Justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive*, Howard Zehr, Labor et Fides, 2024, 128 p.

## Nature, source de sacré

**ANTHROPOLOGIE** Dans les Alpes du Sud, les premières représentations de la constellation des Pléiades, il y a cinq millénaires, indiqueraient l'équinoxe de printemps. Le banyan, arbre dont les branches donnent naissance à des racines, aurait nourri la pensée bouddhiste de l'impermanence. Quel lien entre les deux ? Le rôle de la nature dans les mythes, religions et légendes qui relient les humains au sacré. Des textes courts, riches, et des illustrations superbes et drôles : l'anthropologie à portée de tous.

▲ **C. A.**

*Les Origines du sacré. Penser la nature*, Patrick Banon, Antoine Pateau, Dargaud, 2024, 156 p.



## La part impétueuse de la vie

**FLAMME** Démésure vitale et incandescente, la ferveur fait rarement l'objet de réflexions construites. Les poètes et les mystiques en gardent le monopole. Le petit ouvrage de Nathalie Sarthou-Lajus, au propos très accessible, comble cette lacune avec bonheur. Fidèle à l'originalité de ses approches, la philosophe française plaide pour un retour de cette émotion première au cœur de nos vies. Malgré les débordements possibles de cette ardeur, elle porte la vie à son point d'ébullition. ▲ **M. W.**

*La ferveur. Qu'est-ce que ça change ?*, Nathalie Sarthou-Lajus, Labor et Fides, 2024, 96 p.

## Maternité sans tabou

**RÉFLEXION** Devenir maman, est-ce que ça change la vie ? Oui, répond l'autrice dans un propos intime où les angoisses profondes ou triviales côtoient d'importantes transformations existentielles ou psychiques. ▲ **C. A.**

*La maternité. Qu'est-ce que ça change ?*, Ingrid Thobois, Labor et Fides, 2024, 96 p.

## S'exercer à la méditation

**GUIDE** Le marché du spirituel est foisonnant et la variété de ses « méthodes » presque infinie. Le jésuite lausannois Luc Ruedin propose ici des repères. Il balise des pistes chrétiennes pour se « centrer, décentrer et surcentrer », afin d'ouvrir en soi une place pour le Tout-Autre. Un parcours de liberté intérieure qui ne craint pas d'emprunter des voies très diverses. Car oui, même l'hypnose peut devenir un « tremplin vers la contemplation » ! ▲ **M. W.**

*Exercices de contemplation. Méditation chrétienne*, Luc Ruedin, Salvator, 2024, 167 p.



# Le modèle séculariste indien remis en question

En Inde, le parti nationaliste hindou veut séduire les castes musulmanes marginalisées et diviser ainsi le vote musulman, analyse Julien Levesque, maître-assistant à l'Université de Zurich.



Débutées en avril, les élections législatives indiennes devraient s'achever dans le courant du mois de mai par une victoire du Bharatiya Janata Party. Le BJP (« Parti du peuple indien »), parti nationaliste hindou au pouvoir depuis 2014, déploie une rhétorique associant l'identité indienne et l'hindouisme. Il érige ainsi un modèle majoritaire au détriment des minorités religieuses. A partir de 2019, second mandat du Premier ministre Narendra Modi (BJP), les droits des musulmans en tant que minorité (environ 14 % de la population, plus de 200 millions de personnes) sont remis en cause. Chercheur en sociologie politique, Julien Levesque était basé au Centre de sciences humaines de New Delhi entre 2017 et 2021. Il analyse ici comment le BJP déconstruit l'équilibre politico-religieux indien établi après l'indépendance de 1947.

« Le BJP met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres »

## Comment l'Etat indien a-t-il organisé ses liens avec la minorité musulmane ?

**JULIEN LEVESQUE** Le sécularisme indien accorde aux musulmans des garanties communautaires spécifiques, comme un droit personnel propre régissant le mariage, le divorce et l'héritage, ou la reconnaissance d'institutions éducatives minoritaires. Ce sécularisme (*mis en place après l'indépendance de 1947, NDLR*) constitue une forme particulière de gestion de la pluralité religieuse. Garantissant la liberté de conscience individuelle et conférant des droits spécifiques aux communautés, il n'implique pas une séparation stricte entre religieux et politique, et permet l'intervention de l'Etat au cas par cas dans les affaires internes des religions.

## Comment le BJP remet-il cela en cause ?

Le BJP rejette depuis longtemps cette forme de sécularisme et plusieurs mesures récentes reviennent sur ces droits. La plus significative concerne le droit familial : l'un des 29 Etats du pays, l'Uttarakhand, a récemment mis en place un Code civil unique, qui abolit les droits spécifiques des communautés religieuses. L'argument avancé est que ce Code civil unique – mentionné par la Constitution comme objectif de long terme – met fin à des pratiques régressives permises par le droit musulman, comme la polygamie. Le

BJP remet ainsi en cause le sécularisme indien basé sur la reconnaissance des minorités, en faveur d'un sécularisme

se voulant universel, mais en réalité conforme avec une vision majoritaire de la société indienne.

## Paradoxalement, le BJP recherche le soutien d'électeurs musulmans. Comment l'expliquer, d'après vos recherches ?

Par l'instrumentalisation des distinctions de caste, structure organisant les relations sociales en Inde, y compris parmi les musulmans et les chrétiens. On peut distinguer les castes musulmanes dominantes (*ashraf*) des castes musulmanes marginalisées (*pasmanda*). Depuis quelques années, le BJP cherche à mobiliser les musulmans *pasmanda* en sa faveur, arguant que ceux-ci n'ont jamais profité du modèle séculariste, qui ne serait qu'une alliance entre le parti du Congrès et les élites musulmanes. Il met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres, faisant ainsi jouer la promesse de justice sociale contre la représentation des minorités religieuses. L'impact électoral de cette stratégie reste à voir : jusqu'à présent, les musulmans ont très largement voté contre le BJP.

► Propos recueillis par Camille Andres

## La recherche complète

« Politique des castes, représentation des minorités et mobilité sociale : la vie associative de la caste musulmane en Inde », Julien Levesque et Soheb Niazi, juillet 2023 (en anglais) dans *Contemporary South Asia*. [www.re.fo/castes](http://www.re.fo/castes)

# Barbara Weiss

## Une vie de communauté

Membre de Don Camillo, Barbara Weiss s'engage pour développer une communauté en pleine évolution. Parmi les défis : gestion du site de Montmirail (NE), renouvellement des membres et cohésion.

**ENSEMBLE** Si lorsqu'on vous dit « Don Camillo » vous pensez aux films de Fernandel, adaptés de l'œuvre de l'écrivain Giovanni Guareschi, la référence est voulue ! Comme le curé emblématique, les membres de la communauté sont également pleins d'humour, énergiques et dévoués. Née de la volonté de deux frères et d'un de leurs amis dans les années septante à Bâle, cette communauté s'est engagée à cheminer ensemble ; des temps de prière rythment sa journée sur le modèle monastique, les membres partagent leurs revenus. Au départ, alors jeunes étudiants, ils vivent en collocation. En quête d'un lieu qui puisse accueillir leur vision communautaire et plus de personnes, ils apprennent que le domaine de Montmirail est à reprendre. Pour cet ancien internat de jeunes filles, qui appartient à l'Eglise morave (voir encadré), un contrat de droit de superficie a été conclu à condition d'assumer l'entretien et la rénovation des bâtiments. Et il y a à faire... La communauté de Montmirail voit le jour en 1988.

### Comme une évidence

Barbara Weiss et sa famille rejoindront l'aventure en 1995. Bâloise de naissance, elle a passé sa jeunesse à Zurich dans

une famille « pas forcément croyante ». Mais elle est fortement marquée par ses années de catéchisme qui donnent une véritable direction à sa vie. Après un diplôme en économie familiale et quelques années d'enseignement, elle part avec son mari, Werner, durant deux ans à Hawaii, pour du bénévolat avec Jeunesse en Mission et des études de théologie. Leur premier enfant naîtra sur le sol américain. De retour en Suisse, ils sont séduits par le mode de vie proposé à Don Camillo : « C'était comme une évidence pour nous, dans un moment de notre vie où nous cherchions à nous établir quelque part. »

Sur place, Barbara s'engage dans l'accueil des hôtes qui fréquentent la maison. Elle aura deux autres enfants durant ses premières années à Montmirail, qui leur offre un terrain de jeu digne des plus grands films d'aventure. Comme coresponsable de la communauté, elle contribue à faire rayonner l'endroit loin à la ronde, au-delà des personnes engagées dans les Eglises : même le Conseil fédéral y a dernièrement fait escale ! De 2016 à 2018, elle s'investira encore dans la levée de fonds destinés à rénover la bâtisse la plus emblématique du domaine, le château.

### L'accompagnement spirituel est central

Aujourd'hui responsable de Montmirail, elle ne manque pas de travail : un espace d'accueil de 36 chambres sur 3 étages, des salariés à gérer pour la conciergerie, la cuisine et la réception, un domaine agricole, des chevaux, une dizaine de locataires, un projet avec des civilistes et des bénévoles... Et malgré toutes ces tâches, prendre le temps pour faire de

l'accompagnement spirituel. Un ministère qu'elle affectionne particulièrement

En 2007, la communauté Don Camillo s'élargit, avec une nouvelle fondation au centre de Berlin. Puis, en 2020, plusieurs membres, arrivés à l'âge de la retraite, déménagent à Berne, pour une

autre forme de vie communautaire rythmée par la prière. Et tout dernièrement, une nouvelle communauté voit encore le jour en ville de Berne : le Stadtkloster Frieden s'affilie à Don Camillo. Mais la communauté reste unie sur la base d'une charte commune : « Des délégués de

chaque lieu de vie se retrouvent régulièrement et nous faisons une grande réunion chaque année à Pentecôte afin d'entretenir les liens », explique la responsable.

### Jeunes familles bienvenues

A Montmirail, pour que le lieu reste vivant, il faut poursuivre le travail débuté il y a trente-six ans. Et il reste encore beaucoup à faire : la réfection d'autres bâtisses ou la maintenance du domaine nécessitent forcément des forces vives. « Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo », plaisante la responsable. Dernièrement, une jeune famille a voulu tenter l'aventure. Après un temps de « stage » de deux ans, elle décidera si elle souhaite rejoindre la communauté. Et les enfants des membres de la communauté, la rejoignent-ils ? « L'idée a toujours été de les laisser totalement libres de leur choix : ils n'ont jamais été membres de la communauté. La porte reste toutefois ouverte s'ils le souhaitent », complète Barbara Weiss, heureuse maman d'un vigneron, d'une architecte... et d'un futur pasteur. **N. M.**  
**Plus d'infos : [www.montmirail.ch](http://www.montmirail.ch).**

« Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo »



### Vocation éthique

Construit sous domination française en 1618 par Abraham Tribolet, officier d'Henri II d'Orléans-Longueville, alors prince de Neuchâtel, le domaine qui sera appelé par la suite Montmirail est constitué d'un château, d'une ferme et d'une grange. Il sert alors de résidence d'été. Après plusieurs ventes, il sera acquis par la famille de Wattenwyl, dont l'un des membres se lie d'amitié avec le comte Nikolaus Ludwig de Zinzendorf. Il est le fondateur de la communauté morave à Herrnhut. En 1742 Montmirail devient la propriété de l'Eglise morave. En 1766, ils fondent une école-internat pour des jeunes filles qui perdura durant 222 ans, l'éducation étant une préoccupation particulière de l'Eglise morave.

### Bio express

- 1968** Naissance à Bâle.
- 1989** Obtention d'un diplôme en économie familiale.
- 1989-1993** Enseignante dans le canton de Zurich.
- 1993-1995** Etudes et bénévolat à Hawaii.
- 1995-2002** Engagée dans l'accueil, les retraites et les séminaires à Montmirail.
- 2002-2009** Coresponsable de la communauté à Montmirail.
- 2012** Diplôme de coach « Contemplation et accompagnement ».
- 2016-2018** gestion de la levée de fonds pour le projet « Château 2018 ».
- 2018-2024** Responsable de Montmirail.

## Impuissance

« Je dois bien admettre qu'aucune étude, aucune expérience ne peut préparer à accueillir le type de récits que j'ai dû entendre ni à évaluer les plaies physiques et psychiques que j'ai eu à observer. [...]

J'essayais de cacher mon effroi quand un jeune ôtait son tee-shirt et laissait apercevoir un dos couvert de lacérations [...].

Ou qu'un autre hurlait et se débattait dans une épouvantable crise d'anxiété quand il apercevait un banal ciseau à papier. J'ai vu tant de jeunes trembler, se cacher, partir n'importe où, faire n'importe quoi... Ou alors se recroqueviller en position fœtale et gémir, supplier en langue inconnue un agresseur invisible, pleurer toutes les larmes de leur corps, et rester complètement inaccessibles à nos propositions de réconfort. [...]

Ce sentiment d'impuissance face au plus noir désespoir est tellement insupportable pour moi que je vais chercher dans ma propre psyché le langage immémorial de la contention, du bercement, de la chanson indistincte murmurée – celle qu'ils auraient pu entendre dans la tendresse des bras de leur maman [...].

Il existe certainement un enseignement qui vous prépare à affronter ce type de situations et une supervision qui vous aide à les digérer après coup, mais je n'ai pas eu la chance d'en bénéficier. [...]

J'ai emmagasiné toutes les notions que je pouvais prendre, mais cela restait très insuffisant. »

*Récits du bas seuil. Parcours d'une infirmière (extrait, p.71-72), Annelise Bergmann-Zürcher, Editions d'en bas, 2024, 88 p.*



# KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

**DOSSIER** Bonne nouvelle : les voix sur la santé mentale des migrants se libèrent, la prise en charge de ceux-ci s'améliore. Changer de pays par contrainte entraîne une succession de deuils et de souffrances. Et quand des tortures sont subies sur les routes migratoires, des traumatismes aigus surviennent. Chaque personne arrivée dans notre pays a besoin de se reconstruire, sur de nombreux plans – parfois les plus intimes. Ce sont les liens humains qui permettent à ce travail de s'effectuer, à la cicatrisation d'opérer. Les Eglises offrent d'excellents laboratoires de ressources en la matière.

# Surmonter les traumas

Les personnes qui ont vécu la migration connaissent différentes difficultés psychiques, qui – prises en compte à temps et traitées – n'empêchent pas de construire leur vie. Et autour desquelles la parole commence à se libérer.

**MUET** C'était un ado expansif et bavard, et l'adulte de 44 ans qu'il est aujourd'hui est extraverti et ouvert. Mais lorsqu'il est arrivé d'Équateur en Suisse à 15 ans, mineur étranger et isolé, Luis Ludena a basculé dans un mutisme sombre. « Je suis devenu introverti, car je n'osais pas parler français, j'essayais des remarques sur mon accent. J'étais hyper-triste... Mon identité, ma personnalité ont changé du tout au tout. Ça m'a abîmé, j'ai fait une longue dépression, mais je ne le comprenais pas. » Une phase difficile que le jeune homme a traversée sans aide spécifique et sans repères, avant de retrouver une stabilité intérieure et d'étudier, jusqu'à devenir éducateur spécialisé.

La question de la santé mentale des personnes migrantes reste un impensé collectif. Les personnes requérantes d'asile souffriraient pour 60 à 80 % d'entre elles de troubles psychologiques. « Venant d'un pays en guerre ou instable, elles ont presque par définition vécu des traumatismes », explique Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre et pédopsychiatre. Trauma ? « C'est un événement psychique qui déborde nos capacités à lier les choses. Il fait effraction lorsqu'on est exposé à quelque chose de traumatique : un événement réel qui s'est passé, accident de voiture ou bombardements permanents », explique celle qui est aussi médecin consultante aux Hôpitaux universitaires de Genève.

Un trauma comporte plusieurs dimensions. D'abord quantitatives : quitter sa famille, ses repères, son existence, vivre des violences dans son pays, engendrer des souffrances psychiques, sans

compter les agressions, séquestrations et dangers multiples qu'impliquent les routes migratoires. Enfin, à l'arrivée, l'insécurité des foyers, la déshumanisation des procédures administratives, le manque d'accès à des soins médicaux adaptés peuvent provoquer des traumas encore plus « pénétrants » en raison de leurs dimensions qualitatives. D'une manière générale, « quand le traumatisme est infligé par un humain qui vous veut du mal, voire votre mort, cela active des angoisses archaïques. Pour des jeunes, l'autre, l'adulte censé être protecteur et bienveillant, devient le persécuteur. C'est alors le sentiment de sécurité interne, indispensable à la vie, qui est atteint », décrit Saskia von Overbeck Ottino.

## Danger pour soi

La dimension corporelle est très importante. Après des sévices graves (tortures, viols), « l'impression peut s'installer chez une victime que son bourreau est encore à l'intérieur », explique Sophie Blanquet, psychiatre et psychothérapeute, spécialisée en psychotraumatologie, qui travaille depuis des années avec des victimes de torture. Le trauma peut conduire à « perdre l'enveloppe de protection avec le monde extérieur. Dans ce cas, un événement simple peut être vécu comme une intrusion dans le psychisme, le moindre signal du monde extérieur peut se révéler menaçant », résume-t-elle. A l'image de la paire de ciseaux à papier (voir page précédente).

Impossible de vivre normalement avec ces symptômes. Car c'est bien là l'enjeu, rappellent les médecins. Qui soulignent que, la plupart du temps, ces

difficultés sont d'abord un frein et une souffrance pour les migrants eux-mêmes, et non un risque permanent pour la population. Le « drame d'Yverdon » (prise d'otages par un requérant d'asile iranien le 9 février dernier, qui s'est soldée par sa mort) reste un cas exceptionnel. « S'il s'avère qu'il relève d'une pathologie psychiatrique sévère, type psychose, elle est imprévisible », pointe Saskia von Overbeck Ottino. L'enquête est toujours en cours. « Dans tous les cas, la part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse », complète la psychiatre.

## Détresse plus élevée

Reste que les personnes issues de la migration (37,2 % de la population suisse) « présentent plus souvent une charge psychique élevée et des symptômes dépressifs », qui s'expliquent potentiellement par le stress psychologique engendré par « les conditions de vie pendant et après la migration », expliquait un rapport sur la santé de la population migrante en 2017, à la suite de l'Enquête suisse sur la santé. Ces disparités ne sont pas une fatalité, mais sont « largement dues au fait que les migrantes et migrants disposent de moins de ressources liées à la santé (soutien social, éducation et revenu) », explique le même rapport. Car les savoir-faire existent. Et ils fonctionnent. Saskia von Overbeck Ottino pointe ainsi le travail efficace, exceptionnel et rapide réalisé à Genève en 2022 pour les personnes venues d'Ukraine. « C'est une des rares fois où l'on a pu évaluer des personnes très vite, soit deux ou trois semaines après les événements traumatiques. Le risque d'un syndrome de stress post-traumatique non soigné rapidement, est qu'il évolue vers un trouble durable de la

**« La part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse »**

personnalité difficile à soigner. Ici on a mis le paquet, on a vu les gens dès leur arrivée.»

### Maillage serré

Une célérité rendue possible par la simplification des procédures administratives pour ces réfugiés et l'existence d'un solide réseau à Genève, entre la santé, l'hébergement, l'école, le social et le juridique. Dans le canton de Vaud, un dispositif complet et ancré existe aussi pour détecter les problèmes psychologiques des requérants d'asile à leur arrivée. De plus, un réseau d'associations actives dans le domaine de la santé mentale communautaire complète le soutien à cette population, explique le Département vaudois de l'action sociale et de la santé, qui a lancé depuis deux ans des projets de détection précoce de problèmes psychiatriques. Ces initiatives facilitent grandement l'accès à des soins psychologiques adaptés, tout comme la formation continue adaptée (CAS Santé mentale, migration et culture) proposée depuis 2018 par les Universités de Genève et de Lausanne (actuellement en suspens, mais relancée bientôt). Mais sur l'ensemble du territoire, les disparités cantonales restent importantes.

### Calmer une tension en cinq minutes

Qu'est-ce qui améliorerait la situation ? Pouvoir détecter partout des symptômes traumatiques de manière précoce, bénéficier d'un statut administratif stable « qui permet aux patients migrants schizophrènes ou traumatisés de mieux se stabiliser au niveau psychique et d'être dans de bonnes conditions pour commencer à travailler sur leurs troubles », pointe Sophie Blanquet. Reconnaître l'importance du travail psychocorporel et psychotraumatique, « qui peut calmer une tension



Repérer, former, stabiliser : les méthodes existent pour éviter que des souffrances vécues durant un parcours migratoire s'installent pour toute la vie.

en cinq minutes, avec une balle de tennis » ! Mieux former les professionnels au contact des personnes migrantes, notamment au délicat sujet de la retraumatisation, et prendre en charge leur santé mentale aussi (voir p.18). « Une évidence, mais qui n'est pas encore répandue partout », insiste Saskia von Overbeck Ottino. Et enfin, éviter de considérer que la médecine à destination de personnes migrantes devrait, par définition, s'exercer avec peu de moyens, qu'elle est fondamentalement différente. Certes la migration implique des spécificités culturelles. « Mais face au récit d'un trauma, il faut parfois juste savoir rester < normal >, humain ! Et se dire : comment feriez-vous si c'était une personne suisse ? » pointe Saskia von Overbeck Ottino. Qui souligne, comme Sophie Blanquet, l'importance cruciale d'un environnement

stable. « 50% de la santé mentale dépend des conditions de vie, du fait d'avoir un entourage sain, bienveillant, à qui demander conseil. »

Peut-être s'agit-il aussi tout simplement de libérer collectivement la parole sur le sujet. « Quand on est migrant dans un pays où, culturellement, on ne demande jamais de soutien, on n'ose pas se plaindre. Je vois des personnes très âgées refusant des aides, parce que dans leur esprit il faut se débrouiller seul, ne rien devoir à la société », témoigne Luis Ludena. Il vient de coordonner une série de témoignages à ce sujet (voir p.20). « Le mouvement #MeToo nous a aidés : une brèche s'est ouverte pour parler sans honte d'inégalités, de racisme, d'homophobie, et c'est pareil pour les souffrances mentales. Il était temps. »

► **Camille Andres**

# Favoriser les contacts sociaux

Un cadre, des liens, des activités : dans le Jura bernois, c'est ce que proposent aux requérants d'asile un réseau de bénévoles et le Service migration de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées.

**INTÉGRATION** Chant, cours de langue, sorties didactiques et espaces de parole sont proposés régulièrement aux résidents du Centre de requérants d'asile de Sornetan, géré par la Croix-Rouge suisse depuis fin 2022. Pour rappel, la bâtisse, jusqu'à récemment lieu de rencontre et de formation des Eglises, a été mise à disposition de l'institution et est actuellement en vente.

## Mobilisation générale

Depuis début 2023, un effort conséquent a été fait par la population du village afin de favoriser une coexistence constructive avec les résidents du centre. « Lorsque nous avons appris que des requérants allaient venir à Sornetan, nous nous sommes tout d'abord sentis quelque peu désemparés. Politiquement, il était important d'être proactif en créant de bonnes conditions d'accueil, autant pour eux que pour la population du village », précise Willy Pasche, maire de la commune du Petit-Val. Avec sa compagne Irène Bickel, qui coordonne le réseau de bénévoles, il souhaitait créer des espaces de partage permettant d'échanger sur



La choré P'tit val Grand Cœur regroupe migrant-es et population du village.

des choses simples, où les migrant-es pourraient juste passer un bon moment, sans aborder forcément certaines questions liées à leur parcours. Le chœur P'tit-Val Grand Cœur, qui mélange migrant-es et population du village, s'est rapidement constitué. « Pour la fête nationale, plutôt que de simplement les inviter, nous avons voulu les faire participer pleinement par l'intermédiaire du chant. Une activité à laquelle nombre d'entre eux se sont volontiers prêtés. » Le maire est convaincu que le fait d'offrir un cadre apaisant permet de se recentrer, ce qui ne peut être qu'un plus en matière de santé mentale. « Dans un village, on est obligé de se confronter aux autres et à soi-même, contrairement à une grande ville, où l'on trouve toujours le moyen de s'échapper... »

## Des liens pour s'intégrer

Avec pour mandat de favoriser le dialogue et la rencontre entre personnes d'ici et d'ailleurs, le Service migration de l'arrondissement francophone des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'implique également sur place et en dehors. « Un

groupe de paroissiennes et de paroissiens de la région a organisé des activités de type café-rencontre, percussions ou karaoké. Rapidement, les résidents ont aussi formulé le souhait de faire des sorties, leur lieu d'hébergement étant particulièrement isolé », précise Séverine Fertig, animatrice du Service migration.

Avec le soutien de bénévoles, il a notamment été possible de participer à la course à pied Pop Up Run de Moutier, de visiter le musée Swatch à Bienne et de randonner dans le Jura bernois. Dernièrement, une visite de fromagerie, une journée à la patinoire et des sorties au théâtre ont été mises sur pied. « Cela permet aussi de créer des contacts au sens large, en prenant part à des activités auxquelles la population de la région participe également », ajoute Séverine Fertig. Pour l'animatrice, les liens sociaux sont très importants pour ces personnes qui ne connaissent souvent pas l'environnement dans lequel elles sont arrivées. Cela contribue à favoriser leur intégration et à vivre ensemble de manière plus harmonieuse.

► Nicolas Meyer

## Expo photo en préparation

Sur demande de l'Eglise réformée zurichoise, un projet d'exposition de photographies réalisées par des migrant-es a été lancé. Chapeautée par Irène Bickel, en collaboration avec le Service migration des Eglises réformées, elle sera d'abord présentée outre-Sarine avant de venir prendre place à Sornetan. Une façon pour les personnes issues de la migration de raconter leur « arrivée » d'une autre manière.

# « L'héroïsme du quotidien fait illusion »

Dans un livre-témoignage d'une grande force (extrait en p.14), l'infirmière Annelise Bergmann-Zürcher raconte le difficile vécu des soignant·es en relation d'aide avec des migrant·es.



**Annelise Bergmann-Zürcher**  
Infirmière, autrice de  
*Récit du bas seuil.*  
*Parcours d'une infirmière*  
(Edition d'En Bas, 2024)

En 2022, Annelise Bergmann-Zürcher, infirmière au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de Vallorbe, est mise à l'arrêt par son médecin : elle vit un profond burn-out. La professionnelle traverse ce moment douloureux et rédige un texte court et dense, qui revient sur ses onze ans de métier dans le domaine très spécifique des CFA. Conditions difficiles, urgence permanente, petits miracles et grand dénuement. On y sent, au fil des ans, s'aggraver l'état de santé des personnes qui arrivent aussi bien que le mal-être des soignant·es. Pour autant, le texte reste toujours du côté du témoignage. Et si l'autrice prend position, c'est avant tout pour une meilleure écoute des professionnel·les.

**Votre récit parle de votre santé mentale, mais mentionne des symptômes très physiques...**

**ANNELISE BERGMANN-ZÜRCHER**  
Ecouter des traumas, c'est être traumatisé aussi, c'est ce que j'ai vécu. Cela s'appelle la traumatisation secondaire : dépression, migraines, phénomènes inflammatoires, vomissements... Je ne voulais pas le voir. Quand on soigne dans des conditions précaires, on se sent utile, on est dans un héroïsme du quotidien, qui fait illusion. Les médecins m'ont gentiment, mais sûrement, aidée à enfin l'accepter.

## Comment avez-vous tenu au quotidien ?

Dans ma formation, on nous conseillait des rituels de protection : nous doucher le soir, en revenant du travail, déposer les clés près de la porte d'entrée... On savait qu'il ne fallait pas ramener le boulot à la maison. Mais à un moment donné, ce n'est plus jouable. On est profondément imprégné·es, notre barrière psychique est comme érodée. Ma défense, c'était le professionnalisme. D'autres choisissent de se blinder, de perdre leur empathie, mais je n'ai pas voulu faire ce choix. Si j'avais eu une supervision psychologique, j'aurais pu parler régulièrement. J'ai entendu qu'après mon départ cela a été mis en place pour les équipes, c'est une bonne chose. Il ne faut jamais penser qu'on maîtrise, car on peut faire et se faire beaucoup de mal.

## Pour vous, les revendications associatives ne sont pas toujours pertinentes ?

Parfois, des associations de défense des droits des migrants nous ont identifiées, nous les infirmières, avec le « système d'oppression » que le centre représentait pour eux. Ces organisations ne savaient parfois rien de notre rôle. Mais à leur décharge, avoir accès à ce qui se passe dans les CFA est compliqué en raison de

la confidentialité : parler à la presse nous exposait à trois mois de perte de salaire...

## A votre avis, c'est le système actuel de l'asile qui est maltraitant ?

Oui, il y a encore une omerta sur ce sujet. Des infirmières refusent de parler par peur de perdre leur job... Si mon témoignage – largement repris dans les médias – peut faire avancer la cause, ce sera bien. Mais pour moi cela reste une souffrance de ne pas pouvoir en faire plus, en tant que citoyenne et que chrétienne – je suis soldate de l'Armée du Salut, j'ai travaillé durant vingt-cinq ans comme monitrice du culte de l'enfance dans l'Eglise réformée de mon village.

## N'est-ce pas parfois risqué de s'investir sans limite, au nom de ses convictions, de la justice sociale, par exemple ?

Au contraire, durant ces années si difficiles, j'ai plutôt senti la présence du Saint-Esprit qui me portait et me consolait. Et je pense que ce travail de consolation continue. Des infirmières que j'ai côtoyées et qui n'étaient pas en adéquation avec ces valeurs ont parfois vécu ces conditions de travail encore plus mal. Je crois que ma foi a été une puissante ressource.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



# La sexualité des migrants au défi de la vulnérabilité

Selon l’OMS, « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social ». Des caractéristiques bien loin de s’appliquer à la vie des migrant·es, qui vivent une tout autre réalité, notamment celle de la vulnérabilité.



**Noël Tshibangu**  
Directeur d’études  
et chef de projets  
au cercle de travail  
pour les questions  
contemporaines.

**DIFFICULTÉS** Place du Ring, au cœur de la vieille ville de Bienne, se niche « le Forum des questions actuelles » de la paroisse réformée germanophone. Dans ce lieu bien connu des Biennois·es, on aborde les problématiques contemporaines en invitant des communautés et des organisations à créer des espaces de dialogue. C’est là que travaille Noël Tshibangu, ancien demandeur d’asile et aujourd’hui responsable d’études et chef de projets. Son rôle : étudier la « sexualité dans le contexte ecclésial ». A son actif, entre autres, le document « Le mariage pour tous », réalisé avec l’aide d’une équipe de douze personnes.

Depuis 2020, Noël Tshibangu œuvre avec des Eglises de la migration sur la

base d’un projet lancé en 2011. L’occasion pour lui d’entrer en contact avec des communautés peu enclines à parler de sexualité. « Dans la phase exploratoire, nous avons abordé un sujet brûlant, celui de l’homosexualité. Des différences d’appréciation se sont vite révélées, notamment sur la question de l’acceptation des homosexuel·les dans l’Eglise réformée et, dans un deuxième temps, le fait de reconnaître l’existence des personnes homosexuelles parmi les Africain·es. » C’est au travers de témoignages que les migrant·es ont pu écouter et rencontrer des personnes homosexuelles et déjouer quelques tabous.

## Les tabous ont la vie dure

Autre point abordé : la relation sexuelle au sein du couple. Le dialogue est peu présent, voire inexistant. « Parfois, les couples s’en réfèrent au pasteur pour trancher : est-ce que la fellation est chrétienne ? Doivent-ils s’y adonner ? », explique Noël Tshibangu. Parfois, les épouses s’en remettent à un exorciste pour les aider, estimant que ces pratiques sont diaboliques. Il est vrai qu’en matière

de sexualité, les tabous ont la vie dure et l’approche entamée auprès des Eglises de la migration constitue un travail au long cours. « Notre objectif est de briser les tabous autour de la sexualité, en dehors de l’acte ou du rapport sexuel. Nous voulons rétablir d’autres aspects de la sexualité non visibles par toutes et tous, et surtout non valorisés », note Noël Tshibangu.

De manière plus large, la sexualité des migrant·es a fait l’objet d’une recherche de la Confédération, qui a publié « Migration et facteurs de vulnérabilité » à l’adresse des professionnel·les et des organismes. Par « vulnérabilité », on entend les difficultés matérielles, psychosociales, économiques, de compréhension linguistique, les influences culturelles et religieuses, le niveau de formation élémentaire, l’isolement social et émotionnel... Bref, tout un florilège de défis à relever et d’empêchements à combattre pour atteindre l’épanouissement sexuel. Selon l’Organisation mondiale de la santé (OMS), « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité. Ce n’est pas seulement l’absence de maladie, de dysfonctionnement ou d’infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse ».

Le document fait également mention des facteurs de vulnérabilité renforcée. Ces derniers concernent les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes atteintes du VIH ou celles qui vivent des violences sexuelles, les femmes ayant subi des mutilations génitales, des grossesses non désirées et les personnes sans statut de séjour stable... Autant de facteurs encore et toujours affaiblissants. Certes, les pistes pour sortir de l’engrenage sont parfois si complexes qu’il est difficile aujourd’hui de parler d’un chemin vers un épanouissement sexuel pour l’ensemble des personnes migrantes. ■ **Khadija Froidevaux**



# Mémoires vives

Quel impact peut avoir la migration sur l'existence, parfois pour plusieurs générations ? L'association InterCultures a conçu une série de films sur le sujet. Trois personnes interviewées se confient à *Réformés*.



## Toujours entre deux pays

**SILVANA ANESE** « Je suis née en Suisse mais, très attachée à l'Italie, j'ai été éduquée dans sa culture. Mes parents originaires de la région de Naples sont venus en Suisse, où ils ont vécu presque toute leur vie. Ils adoraient ce pays. Mon père disait toujours que, dans son village, il mourrait de faim, que grâce à la Suisse il avait un lit, un toit... Quelques années avant sa retraite, il a été licencié, après quarante ans dans la même entreprise. Ça a été un énorme choc. Face aux difficultés administratives pour faire valoir ses droits – mes parents savaient à peine lire et écrire –, ils sont repartis vivre en Italie. Je me souviens du permis C rayé, de mon sentiment d'abandon... A la naissance de ma fille, le besoin de partager le quotidien en famille s'est fait sentir encore plus. Aujourd'hui, à la retraite, j'ai pour projet de m'installer près de Naples, où ils sont enterrés. C'est comme si je portais quelque chose, une continuité, une loyauté. Il y a beaucoup de souffrances dans mes attaches familiales, des déchirures. On vient dans un autre pays pour être accueilli, on a la nostalgie du sien, et puis on est toujours entre les deux. Comme dans une barque, ça balance. Certains le vivent bien. Moi, pas vraiment... J'ai besoin de faire un travail sur mes origines. » ▀

## Dur de se sentir légitime

**EDITA JASHARI** « Je suis suisse d'origine kosovare, arrivée ici à l'âge de 1 an et demi, après l'éclatement de la guerre du Kosovo en 1998. J'ai eu mon passeport à 13 ans. Toute mon enfance, j'ai représenté la Suisse lors de compétitions sportives (twirling). Pourtant, j'ai mis du temps à me sentir légitime, à avoir confiance en moi. Durant des années, je ne savais pas comment me positionner par rapport à mon identité albanaise. On nous identifiait et on nous stéréotypait comme des personnes agressives, compliquées, problématiques, des clichés négatifs qui ne correspondaient pas à ce que je vivais. Pour moi, c'était bizarre. On m'a aussi dit souvent : « Mais vous n'êtes pas comme les autres Albanais, vous ne profitez pas des aides », alors que, comme réfugiés, on y avait droit, on ne devrait avoir aucun problème à le dire. Mais c'était mal vu, alors j'avais honte, je ne disais rien. Par la suite, lors de mes études de travail social, j'ai passé mon temps à m'interroger, en particulier sur les implicites culturels dans de nombreuses situations. J'ai compris que mes identités multiples m'apportaient une capacité d'analyse plus fine, une compréhension des enjeux culturels plus profonde... Et aujourd'hui, j'en ai fait une force. » ▀

## Une famille séparée

**RIFAT ALTAN** « Réfugié politique, j'ai rejoint la Suisse avec ma femme et trois de mes enfants. Mais notre aînée est restée en Turquie. Selon la loi suisse sur l'asile, elle ne peut pas bénéficier du regroupement familial, car elle était majeure (19 ans) au moment où j'ai déposé la demande. Elle étudie seule à Istanbul, dans le but de devenir infirmière. Les autres membres de la famille vivent dans d'autres villes de Turquie. Nous nous parlons plusieurs fois par semaine. Le plus difficile est de ne pas savoir quand nous allons nous retrouver, les chances pour elle d'obtenir un visa touristique étant très faibles. Dans notre culture, les liens familiaux sont très forts et les séparations difficiles, peut-être encore plus pour les filles, qui dépendent davantage de la famille. De plus, on sait qu'elle affronte la discrimination au quotidien en Turquie en raison de mon fichage comme opposant politique, qui est rendu public dans les universités. On hésite à partager avec elle des photos de bons moments ici, ou à lui dire qu'on ne va pas bien, pour ne pas la rendre triste. »

▀ **Propos recueillis par C.A.**

**Entretiens à retrouver en vidéo sur [www.youtube.com/](http://www.youtube.com/@associationintercultures7464) @associationintercultures7464**

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

## Sur les routes...

**CONTE** Je me nomme Âadaro, je suis un jeune nain. Je ne suis pas d'ici, j'ai dû quitter mon pays et ma montagne avec ma famille pour échapper à la colère et aux flammes d'un puissant dragon.

Tout a commencé il y a cinq ans. Nous vivions heureux dans la cité d'Apad Aâdi, une grande ville souterraine sous le mont Gris. Ma famille travaillait au service du roi des nains, sous la montagne Barnro. Nous étions heureux. Nous passions nos journées, mes trois frères aînés, notre petite sœur et moi, à courir et à jouer sous les voûtes de pierre bâties par nos ancêtres. Parfois, nous accompagnions notre père dans sa forge ou dans les ateliers des orfèvres et tailleurs de pierres précieuses. C'était fantastique ! L'un de mes frères les plus âgés avait commencé d'apprendre auprès des meilleurs artisans comment courber l'or et l'argent pour créer des bijoux.

Un matin, le vent se leva avec une force phénoménale. A la porte de la cité, on entendit d'abord le claquement violent des bannières, puis des bourrasques de poussière se mirent à tournoyer, une ombre immense passa au-dessus des champs et de la forêt... C'était lui ! Le grand dragon était venu pour s'emparer des richesses des nains.

Son souffle brûlant transforma la forêt en cendres. Il changea notre vallée autrefois verdoyante en un désert de feu, puis il s'attaqua aux portes de la ville. Elles ne résistèrent pas longtemps. Malgré la vaillance des nains guerriers, le dragon prit rapidement l'avantage et nous dûmes fuir pour échapper à l'incendie et au dragon.

Ma famille, comme beaucoup d'autres familles de nains, s'est alors retrouvée sur les routes. Nous n'avions plus rien : que de maigres bagages et peu de nourriture.

Nous sommes allés demander du secours aux royaumes les plus proches, mais ceux-ci n'ont pas voulu nous accueillir. Nous sommes alors partis plus au sud vers les villages et les villes des hommes. Mais là aussi, nous n'avons pas été très bien reçus. On nous regardait de travers, on nous insultait, même si parfois quelques personnes charitables nous aidaient un peu.

Au bout de quelques semaines à errer en direction de l'ouest, nous sommes arrivés dans un village d'humains. Nous y avons retrouvé d'autres nains qui avaient, comme nous, quitté Apad Aâdi ou qui étaient installés dans cette ville depuis plus longtemps.

Mon père retrouva très difficilement un travail à la forge du village. Bien qu'il fût un artisan célèbre parmi les nains, il dut recommencer au bas de l'échelle : il forgea des pelles, des pioches, des fers

pour les chevaux. Mon frère aîné ne trouva pas de travail chez un orfèvre. Personne ne voulait d'un nain pour assembler des bijoux ! Il devint palefrenier dans une écurie. Quant à ma mère, elle restait à la maison pour cultiver avec nous, les enfants les plus jeunes, le petit bout de jardin de la petite maison que nous avions pu louer dans ce village.

Même si la population était mixte, nous, les nains, nous n'étions pas les bienvenus. L'accès à la taverne ou à certains endroits nous était interdit. Nous venions d'une cité longtemps connue pour être riche et puissante, mais, depuis sa ruine, nous n'étions considérés que comme des vagabonds, à peine bons à réaliser les tâches pénibles que les hommes refusaient d'accomplir, à la forge, aux écuries, à la mine... **► R. N.**

Librement inspiré du *Hobbit*, J. R. R. Tolkien



# Acte de foi d'une femme en détresse

Le cri adressé à Jésus par une étrangère n'est-il pas une invitation à écouter tous les cris, toutes les angoisses d'hommes et de femmes adressés aux pays de tradition chrétienne ?

**SUPPLIQUE** Dans le récit de Matthieu, la femme cananéenne vient d'une région païenne qui ne connaît pas le Dieu d'Israël. Dans sa région, on prie d'autres dieux. Mais elle ne s'est pas adressée aux arbres, aux rivières, au feu, mais à Jésus, qu'elle qualifie de « fils de David ». Elle parle au Dieu d'Israël que vous et moi prions à travers notre foi chrétienne.

Après l'avoir ignorée, Jésus lui répond : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » C'est scandaleux ! Cette attitude de Jésus nous met dans l'embarras, nous qui sommes trop souvent mal à l'aise, avouons-le, avec l'accueil de l'étranger.

Toutefois, après trois refus consécutifs, Jésus répond favorablement. Peut-être que cet échange a un côté pédagogique ? La Cananéenne reconnaît qu'en tant qu'étrangère, elle dépend du peuple qu'elle sollicite. Et Jésus reconnaît que sa requête est juste et légitime et lui accorde les mêmes privilèges qu'à son propre peuple. A travers le monde, combien de femmes crient et tendent les mains pour demander que leurs enfants soient délivrés du démon de la pauvreté, de la faim, de la maladie, du mépris ou du désespoir ? Elles adressent leur prière souvent aux pays développés, majoritairement de tradition judéo-chrétienne, dépositaires d'un espoir, d'une promesse. Ouvrons donc les yeux sur l'immense humanité qui se tourne vers ce petit espace du globe où la prospérité s'est développée. Et que Jésus, l'étranger par nature, nous fasse la grâce de comprendre cela et de le vivre. Amen. ▀

## TEXTE BIBLIQUE

Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Seigneur, fils de David, prends pitié de moi ! Ma fille est cruellement possédée par un démon ! » Mais Jésus ne lui répondit pas un mot.

Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé que vers les moutons perdus du peuple d'Israël. »

Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit :

« Seigneur, aide-moi ! » Jésus répondit :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

« Seigneur, c'est vrai, dit-elle. Pourtant même les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Alors Jésus lui répondit :

« Oh ! que ta foi est grande !

Que tout se passe pour toi comme tu le veux. »

Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Matthieu 15 : 22-28 (Nouvelle traduction en français courant)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève.  
> [www.celebrer.ch/detresse](http://www.celebrer.ch/detresse).

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

# Spener : une réforme qui passe par le cœur

Pour revitaliser le protestantisme, Philipp Jacob Spener institue de petits groupes fervents, qui répondent à l'« embourgeoisement » de la foi.

« Il ne suffit pas de s'occuper de l'homme extérieur : cela, une éthique païenne peut le faire aussi. Mais nous devons poser les fondements du christianisme dans les cœurs, solidement. Ce qui ne provient pas du cœur n'est qu'hypocrisie. »

Philipp Jacob Spener, *Pia desideria* (1675)

**CONVENTICULES** Ses contemporains le considéraient comme un nouveau réformateur. Lui-même se voyait plutôt comme un fidèle disciple de Martin Luther. Un siècle et demi après ce dernier, Philipp Jacob Spener espérait « des temps meilleurs pour l'Eglise de Dieu sur terre ». Pour cela, il appelait à sa réforme permanente, car celle du XVI<sup>e</sup> siècle était insuffisante. Spener, pourtant, n'est pas devenu aussi

célèbre que le réformateur... Sans doute en raison de son moralisme assez étroit et de sa personnalité réservée : il n'appréciait ni le rire, ni la danse, ni le tabac.

Spener (1636-1705) est né en Alsace. Après quelques années comme prédicateur protestant à la cathédrale de Strasbourg, il devient pasteur à Francfort-sur-le-Main. Au contact de ses paroissiens, il mesure que son époque est en proie à une véritable « détresse spirituelle » due à un « embourgeoisement » de la foi. Il souhaite donc vivifier le protestantisme, trop formel et dogmatique à ses yeux. Durant vingt ans, il prêche beaucoup, correspond avec de nombreux théologiens et s'investit particulièrement dans l'éducation religieuse de la jeunesse.

### « Collèges de piété »

Mais plus encore, à partir de 1670, Spener organise chez lui des assemblées de prières, les *collegia pietatis* (« collèges de piété ») : il y réunit les personnes les plus ferventes de la communauté pour développer avec elles une piété plus ardente, fidèle à ce qu'il considère comme le « vrai

christianisme ». C'est la naissance de ce qu'on appelle le « piétisme », préparé en réalité depuis plusieurs décennies en Allemagne par d'autres théologiens, en particulier Johann Arndt (1555-1621). Ces réunions se multiplient dans la ville, formant des cellules où se rassemblent les personnes ayant le même souci d'édification spirituelle et de dévotion.

Pour appuyer son projet, Spener rédige en 1675 le texte fondateur de ces petits cercles d'adhérents : les *Pia Desideria* (littéralement, « Pieux désirs »). Le sous-titre de l'ouvrage – qui sera un succès – est éloquent : *Désir sincère d'une amélioration de la vraie Eglise évangélique*. C'est un petit programme de réformes et de règles de vie réclamant notamment une amélioration du pastorat, l'affermissement des communautés chrétiennes par des pratiques de piété plus soutenues et la formation de petits groupes chargés de répandre la Parole de Dieu.

Pour Spener, l'expérience religieuse – qui passe par une « nouvelle naissance » des croyants – est plus importante que l'adhésion à un credo. La foi naît donc essentiellement dans le cœur, pour s'inscrire dans la personne et se traduire en actes. Il l'écrit : il faut « habituer les gens à s'occuper d'abord de l'homme intérieur, à réveiller en eux l'amour pour Dieu et pour le prochain, et ensuite à agir sous cette impulsion ».

L'effort de revitalisation de la vie chrétienne promu par Spener – parfois critiqué – connaîtra un important héritage dans le protestantisme des siècles suivants. ► **Matthias Wirz**

### Loin du monde, mais en faveur des démunis

Selon Spener, l'Eglise est appelée à prendre ses distances par rapport au monde : c'est ainsi qu'elle s'éloignera du péché. Pour autant, Spener n'est pas insensible aux problèmes sociaux. Il se préoccupe notamment de l'assistance publique et, à Francfort, demande une réorganisation des aides accordées aux personnes dans le besoin. Il appelle à faire construire un hospice pour les pauvres et contribue à la fondation d'un orphelinat.

# « L'accueil n'est pas toujours formidable »

La cathédrale de Lausanne accueille dès fin mai l'exposition *Migration : voix de femmes*, tirée d'un ouvrage rédigé par Nicole von Kaenel. Entretien avec l'auteure de ce projet, déjà exposé dans 25 communes.



**Nicole von Kaenel,**  
Directrice du projet voix  
de femmes et autrice  
des récits de vie.

Kosovo, Burundi, Venezuela... L'ouvrage et l'exposition de Nicole von Kaenel ne se limitent pas à aligner dix parcours de femmes. A travers le récit de chaque existence, c'est l'histoire de dix familles, dix époques et situations politiques qui sont finement analysées. En creux, un morceau de l'histoire contemporaine de la Suisse est mis en perspective. Chaque témoignage est complété par des cartes, des statistiques et des analyses de spécialistes de la coopération et du développement. Philippe Wanner, professeur de démographie à l'Université de Genève, spécialiste des migrations internationales en Suisse, a veillé à la qualité académique de l'ouvrage. L'idée était d'inscrire chaque migration individuelle dans un phénomène global : conflit au Kosovo, guerre civile, répression politique, pauvreté endémique...

## L'expo

*Migration – Voix de femmes*, exposition gratuite, cathédrale de Lausanne, inauguration le 30 mai.

## Le livre

Nicole von Kaenel, *Migration – Voix de femmes*, Association Belles Pages, 2022, 304 p. A retrouver sous [www.migration-voix-de-femmes.ch](http://www.migration-voix-de-femmes.ch).

## Comment est né le projet ?

**NICOLE VON KAENEL** A la suite d'une chute, j'ai rédigé un premier ouvrage sur les proches aidants. Sur huit témoignages, cinq provenaient de femmes issues de la migration, qui tenaient parfois des propos incisifs sur la Suisse. Elles ont des choses à dire, mais sont encore trop souvent invisibilisées ! Il me semblait qu'il fallait les écouter.

## *Migration : voix de femmes* est un livre complet. Mais la dimension incisive y reste timide...

Six femmes sur les dix interrogées ont évoqué le racisme qu'elles ont subi ici et ont voulu supprimer ces passages au moment de la correction des épreuves. Je n'ai alors pas pu m'opposer à elles : elles restaient inquiètes, craignaient toujours le regard des autres. Mais nous avons depuis présenté l'exposition dans de nombreux endroits, et à chaque inauguration elles se sentent plus à l'aise pour prendre la parole. Désormais, elles disent tout haut ce qu'elles ont subi.

## C'est-à-dire ?

Toutes ont été obligées de migrer dans l'urgence : elles ont dû quitter leur pays en raison d'un danger immédiat pour elles ou leur famille. Elles sont reconnaissantes que la Suisse les ait accueillies, d'avoir eu accès à un logement. Mais elles se rendent compte aussi du regard de la population, de la difficulté du système d'accueil... Avec Zaira, pasteur venue du Venezuela, je suis allée voir la chambre de 7 m<sup>2</sup> qu'elle occupait à son arrivée avec son mari, pasteur aussi, la

cuisine commune, détruite par un incendie. Elle dit : « C'était affreux d'être dans cet endroit... Mais encore plus affreux d'être au Venezuela. » Il y a un accueil, mais parfois il n'est pas si formidable que cela.

**« Même si l'initiative Schwarzenbach n'est pas passée, vivre dans un pays où 46 % de la population ne s'y est pas opposé restait difficile »**

## Vous avez effectué un travail poussé sur le contexte, pourquoi ?

On a voulu marier l'émotion du témoignage à une forme de connaissance. La presse évoque beaucoup de chiffres, mais on ne peut pas en faire grand-chose. De plus, les politiques changent, l'accueil est différent selon les époques et les situations. C'était une volonté aussi de répondre à l'accusation de « deux poids, deux mesures » : pourquoi la Suisse ouvre ses portes aux Ukrainiens en 2022, mais pas aux Burundais en pleine guerre civile en 1993 ?

## Quelle sera la spécificité de l'exposition à la cathédrale de Lausanne ?

On proposera au public une présentation sur la xénophobie en Suisse dans les années 60-70, autour de l'initiative Schwarzenbach (votation qui prévoyait de limiter la part d'étrangers en Suisse à 10 % maximum de la population, rejetée à 54 % en 1970). En cas de succès, quelque 350 000 travailleurs auraient été contraints de plier bagage et de rentrer dans leur pays d'origine. Et certains sont rentrés malgré tout, car, même si l'initiative n'est pas passée, vivre dans un pays où 46 % de la population ne s'y est pas opposée restait difficile. Cela a laissé des traces.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

# La communauté des sœurs de Saint-Loup se réinvente

Si l'hôpital situé sur les hauts de Pommaples doit fermer ses portes d'ici 2030, les projets ne manquent pas pour donner une nouvelle vie au plateau de Saint-Loup et à la communauté qui y est installée depuis 1842.



**RENAISSANCE** La mission des diaconesses de Saint-Loup est portée sur le soin de la personne « dans son entier », rappelle un communiqué de presse de la communauté. Cette dernière s'est réjouie début février que « tous les signaux soient au vert » pour le lancement des travaux de la nouvelle Ecole de soins et santé communautaire (ESSC) qui regroupera sur ce site et augmentera les capacités cantonales de formation d'assistants ou d'assistantes en soins et santé communautaire ou d'aides en soins et accompagnement. Parallèlement, la communauté devient communauté élargie en accueillant des familles, des couples et des personnes célibataires. Neuf personnes ont ainsi été consacrées en mars pour un mandat de quatre ans renouvelable. Ces personnes vivent sur le site ou dans les environs et s'engagent pour la mission de soins et d'accueil soit en étant employées de la communauté, soit sur leur temps libre.

La communauté souhaite créer un esprit de village pour accueillir les personnes les plus fragilisées et « offrir un

lieu de paix et de prière qui permettent aux patients de se restaurer », peut-on lire sur le site. Un esprit déjà renforcé par la présence d'une école : « l'Ecole privée chrétienne de la Bergerie a déménagé l'été passé », glisse Jacques-André Chezeaux, président du Conseil de fondation de l'Institution des diaconesses. « Cependant, pour devenir un vrai village, il faudra aussi proposer une boulangerie, des ateliers artisanaux, du maraîchage et tant d'autres activités associatives », précise l'une des actualités du site web.

## Agrandissement du lieu de formation

Saint-Loup a accueilli une école d'infirmiers et infirmières de 1947 à 2005. Depuis, le lieu est devenu, avec Vevey et Morges, l'un des trois sites de l'Ecole d'aides en soins et santé communautaire. Actuellement, 700 personnes sont formées par cette institution, ce qui est insuffisant. Le regroupement et l'agrandissement de l'école sur un seul site permettront de former 1100 personnes, « dans un bâtiment de trois étages, soit plus de 7000 m<sup>2</sup> d'espaces d'apprentissages (50 classes), comprenant aussi une médiathèque, des locaux administratifs, un réfectoire », énumère le communiqué. Pour la réalisation de ce bâtiment, la communauté accorde à l'Etat un droit de superficie de 99 ans. Quant au bâtiment « Les 4 vents » actuellement occupé par l'ESSC, il sera entièrement rénové « pour offrir des chambres et des logements mixtes aux apprentis et au personnel travaillant sur le site. Des espaces communautaires seront aménagés à chaque étage. L'Institution des diaconesses de Saint-Loup prend entièrement en charge la rénovation de ce bâtiment, ainsi que celle de la cuisine de restauration collective ».

Les travaux devraient durer 28 mois. Au Grand Conseil, le choix de ce site décentré a été critiqué, même si des efforts sont promis pour en améliorer la desserte en transports publics, selon l'ATS citée par la RTS. Et les élèves habitant les zones les plus éloignées pourraient au cas par cas être autorisés à se former dans un canton voisin, a promis le conseiller d'Etat Frédéric Borloz.

Si le communiqué de la communauté promet que « des infrastructures sportives sont prévues à proximité », L'ATS rapporte que « des députés, emmenés par Sergei Aschwanden (PLR), ont essayé d'introduire une garantie de 12 millions de francs pour la construction d'une salle de sport. Ils ont rappelé que les apprentis manquent cruellement d'heures de sport dans le canton », mais leur proposition a été refusée. « Nous avons déjà validé la faisabilité technique d'une salle double et la communauté prévoit également un terrain multisport en plein air, une piste de footing dans la forêt ou encore l'utilisation des « rochers de Saint-Loup » pour y faire de la grimpe », énumère le député et coordinateur des lieux, Oscar Cherbuin, dans *24 heures*. ■ J. B.

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# Diacre, une profession en mutation

Le métier de diacre est prisé des quadragénaires en reconversion professionnelle. Il souffre pourtant d'une baisse des vocations. Une nouvelle formation des Eglises réformées devrait le rendre plus attractif.

**MINISTÈRE** Par définition, le diacre, qui vient du grec *diakonos*, est un serviteur. Il ou elle exerce la responsabilité sociale de l'Eglise, relève l'Office protestant de formation (OPF), chargé de la formation des ministres. Traditionnellement, le diacre se consacre à l'accompagnement spirituel dans les hôpitaux, les EMS, les prisons ou dans la rue.

En constante évolution, le métier ne cesse de s'étoffer et de se diversifier pour répondre aux besoins de l'Eglise et de sa présence dans la société. Les diacres remplissent aujourd'hui des fonctions pastorales comme la célébration de cultes, l'organisation de camps ou la rédaction d'articles (voir la série de portraits de diacres publiés dans les pages vaudoises de *Réformés* depuis septembre 2023). Le métier requiert des compétences sociales et des aptitudes de communication car le diacre doit pouvoir s'adresser à des personnes

d'âges différents dans des contextes sociaux variés. Des capacités de gestion de projets et d'organisation sont aussi des atouts.

## Stage réduit de 18 à 12 mois ?

Alors, comment devient-on diacre ? « Dans le canton de Vaud, un engagement dans l'Eglise est requis, de même qu'une formation professionnelle de niveau ES (école supérieure) ou supérieur, ou une validation d'acquis d'expérience », explique Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres Formation. La plupart des candidats ont un premier métier à leur actif et viennent de milieux aussi variés que la santé, le social, la communication ou l'immobilier. Après deux ans de formation en cours d'emploi au Séminaire de culture théologique, le parcours exige 18 mois de stage et 60 jours de cours organisés par l'OPF. Une durée qui devrait être

réduite à 12 mois dès 2025.

Datant d'une dizaine d'années, le cursus a montré ses limites et doit être transformé en profondeur. Selon le directeur de l'OPF, Didier Halter, « tout est encore en discussion à propos de cette nouvelle formation diaconale ». « Les récents changements sociétaux ont modifié le rapport des gens à l'Eglise et il s'agit de former des gens capables d'innover, de transformer et de répondre à la baisse des vocations », ajoute Jean-Christophe Emery.

## Pénurie d'ici 10 ans

Car le risque de pénurie est réel. D'ici dix ans, presque 50 % des ministres actifs seront à la retraite. Il y a un problème d'attractivité de ces professions, peu ou mal connues, et souffrant d'une mauvaise image de l'Eglise dans le public. D'où l'idée de développer de nouvelles filières professionnelles pour les animateurs d'Eglise. Rémunérés par l'Eglise cantonale et souvent occupés à temps partiel (76 % en moyenne), les diacres touchent un salaire annuel plus bas (78 787 francs en début de carrière) que les pasteurs (87 511 francs), lesquels ont suivi des études plus poussées, selon l'Office des ressources humaines de l'EERV.

Dans le canton de Vaud, la profession pourrait connaître de grands changements. Avec le projet de redécoupage des paroisses de l'EERV, qui pourraient passer de 86 unités à 25 ou 30 (voir notre édition d'avril, p. 25), les professionnels devront travailler davantage en équipes et se répartir les compétences, estime Jean-Christophe Emery. Un nouveau défi pour cette profession de diacre sans doute amenée à développer plus de projets et à coacher les bénévoles de l'Eglise. **▲ Nathalie Ogi**



# De vieilles feuilles accessibles en ligne



La Linotype permettant la saisie au clavier et la fabrication de lignes de caractères en plomb a révolutionné l'imprimerie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a été utilisée jusqu'à la fin des années 1970.

**PATRIMOINE** « Les paroles s'envolent, les écrits restent », promettait Horace, mais le poète latin ne connaissait pas les périodiques : journaux et magazines qui après lecture finissent bien souvent comme réceptacle des épiluchures en cuisine, une fois que la date inscrite en une est dépassée. Heureusement, depuis 2012, la

bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise mène un travail titanesque pour numériser et mettre à disposition en ligne les périodiques vaudois. Après les quotidiens d'information générale, les organes politiques, la presse satirique ou officielle, la presse religieuse rejoint cette collection.

Des milliers de pages de *Croire*, *Bonne Nouvelle*, *Le Semeur*, *Le Ralliement*, *Le Lien* ou d'autres sont désormais accessibles gratuitement sur le site de Scriptorium. Elles ont été soit numérisées et rendues recherchables en plein texte, soit les éditeurs des documents les plus récents ont fourni directement des fichiers informatiques. Les *Réformés* jusqu'en 2022 sont ainsi proposés sous une forme regroupant les différentes pages régionales.

Au total ce sont des millions de pages qui sont consultables gratuitement sur la plateforme qui regroupe de nombreuses publications parues dès le XVIII<sup>e</sup> siècle.

En ce qui concerne la presse religieuse, la collection n'est malheureusement pas complète. N'hésitez pas à contacter la rédaction si vous disposez de série de vieux journaux d'Eglise. **▲ J. B.**  
[www.scriptorium.bcu-lausanne.ch](http://www.scriptorium.bcu-lausanne.ch)

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Liberté accordée



**Christian Daenzer**  
Conseiller synodal

**MERVEILLE** Chaque matin je suis émerveillé par un Dieu créateur de l'Univers, depuis les plus lointaines galaxies jusqu'aux plus petites particules. Émerveillé par celui qui a malaxé patiemment la terre afin de permettre à la vie d'apparaître et qui, depuis l'arrivée de l'homme, semble s'en être retiré. Par indifférence ? Non. Simplement pour que ses enfants aient la possibilité de vivre une

pleine liberté, qui peut aller jusqu'à le renier. La liberté, Dieu a souhaité nous l'accorder jusqu'au bout. Merveilleuse, mais aussi malheureuse liberté parce beaucoup se l'approprient pour l'utiliser à leur profit, matériel, politique, religieux.

Décréter que notre compréhension de la vie et des textes est la seule voie peut-être dangereux et risque d'accaparer la liberté de l'autre, de l'amputer d'une partie de ses richesses... Dans le cadre de nos responsabilités et des décisions que nous sommes appelés à prendre, souvenons-nous toujours de la liberté et

de la confiance que Dieu nous accorde. Et cette liberté, nous devons nous aussi l'octroyer aux autres.

**« L'amour passe par la liberté que nous accordons aux autres »**

Davantage de discussions, de partage, d'écoute afin que, si nous sommes appelés à prendre une décision, celui qui la reçoit puisse en comprendre les raisons.

Seigneur, merci pour cette merveilleuse liberté, pour cette pleine confiance accordée. Merci de nous donner un peu de ton immense sagesse afin que nous sachions l'utiliser judicieusement, car l'amour, le vrai, passe par la liberté que nous accordons à nos frères du monde entier. **▲**

# A la découverte du Simmental

Les 22 et 23 juin 2024, la Région Joux-Orbe organise une nouvelle randonnée de (haute) montagne. Un week-end de marche et de découverte ouvert aux familles et aux seniors.

**RANDONNÉE** Cette année, la traditionnelle sortie en montagne de la région se déroulera sur le modèle des précédentes éditions et ira à la découverte du Simmental. Deux jours de marche, une nuit en cabane et des temps spirituels en chemin.

## Jour 1

Le premier jour conduira les randonneuses et les randonneurs du village de la Lenk, en passant par Iffigenalp et le merveilleux Iffigsee, un lac de montagne de couleur bleu saphir situé à 2 065 m d'altitude, jusqu'à la cabane du Wildhorn (2 302 m). Cette montée durera environ trois heures sur un chemin de montagne. Nous vivrons un temps de partage et de reconnaissance lors de ce cheminement.

## Jour 2

Le lendemain, celles et ceux qui le voudront pourront faire l'ascension du Wildhorn (3 250 m). Il faudra compter quatre heures pour la montée. Il s'agit d'une course de glacier, pendant laquelle nous marcherons encordés. Le sommet du Wildhorn propose une vue imprenable à cheval entre Berne et le Valais. Ce point culminant entre le Sanetsch et la Gemmi permet un panorama grandiose sur toutes les Alpes suisses.

## Informations pratiques

Cette course est ouverte à toutes et tous (en tout cas jusqu'à la cabane), en particulier aux familles comme aux seniors. Nous rappelons simplement que les parents assumeront l'accompagnement de

leurs enfants. A titre indicatif, comptez environ 87 fr. pour un adulte et 64 fr. pour un enfant (demi-pension). Le conseil régional, que nous remercions, a décidé de soutenir la course de la Région en octroyant une aide financière pour les familles.

## Inscriptions ouvertes

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant et jusqu'au 10 juin 2024. Renseignements et inscriptions chez Dominique Laffely (Vallorbe, 021 843 13 50, d.laffely@vonet.ch).

Aux personnes qui se seront inscrites, des informations plus précises seront données en temps utiles.

► **Dominique Laffely**



L'année passée, la randonnée affichait complet.

## Le Simmental ou la simmental ?

Voici une petite explication sur la différence entre Le Simmental ou la simmental avant de partir en randonnée afin de ne pas froisser les locaux que vous croiserez.

« Le Simmental est une vallée de l'Oberland bernois dans les Alpes bernoises, en Suisse. Simmental, en allemand, signifie littéralement « vallée de la Simme ».

« La simmental est une race bovine suisse. La simmental est originaire de l'Oberland bernois. Ces vaches étaient alors très recherchées pour leur croissance rapide, leur excellent niveau de production laitière et fromagère, et leur qualité de bêtes de force. C'est la vallée de la Simme (Simmental) en Suisse qui a donné son nom à cette race, Simme étant le nom de la rivière parcourant la vallée. » (Source Wikipédia)

# Un dimanche riche en émotions

Cette année, la célébration régionale des Rameaux s'est tenue au temple du Sentier. Une magnifique ambiance pour une journée toujours particulière avec au programme des confirmations, des baptêmes et la fin de catéchisme pour une dizaine de jeunes.

**CITATIONS** « Même dans la terre la plus aride. Même dans le désert, des plantes poussent. Il faut parfois de la patience. Toute terre ne finit pas par donner des fruits. Parfois il faut du temps. Nos

plantes ne poussent pas toutes au même rythme. »

« Tu sais, c'est un peu comme quand tu fais souffler du popcorn. Au départ, toutes les graines sont identiques, mais

elles ne deviennent pas du popcorn en même temps. »

▲ **Extrait de la prédication du 24 mars sur les graines de la foi.**



Les catéchumènes entourés par Noémie Rakotoarison, pasteure de la Vallée (première depuis la gauche), Chantal Aubert (deuxième depuis la gauche) (Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay et Orbe-Agiez (première depuis la droite) et Laure Fontannaz, responsable jeunesse (à droite, 2<sup>e</sup> rang).

## LA RÉGION

### ACTUALITÉS

#### Assemblée constitutive régionale

L'Assemblée constitutive de la Région Joux-Orbe se tiendra à Rances, le 23 mai 2024. L'installation se fera directement après la séance à l'Eglise de Rances.

### RENDEZ-VOUS

#### Week-end régional en montagne

La 21<sup>e</sup> édition de la randonnée de montagne de la région Joux-Orbe se déroulera **les 22 et 23 juin 2024** (voir article « A la découverte du Simmental »).

Renseignements et inscription chez Dominique Laffely (Vallorbe, 021 843 13 50, d.laffely@vonet.ch). Retrouver les photos des éditions précédentes sur le site de la Région : [www.cerv.ch/joux-orbe](http://www.cerv.ch/joux-orbe).

## BALLAIGUES

## LIGNEROLLE

## RANCES

### ACTUALITÉS

#### Célébration en famille

Cette année, la journée des familles aura lieu **le 9 juin** à la grande salle de Sergey. Au programme, culte à 10h suivi de l'apéro, d'un repas spaghetti-bolo et rallye « Portes ouvertes » où divers partenaires (Quartier Libre, KidsGames, etc.) vous feront découvrir leurs activités.

### Visite et partage

#### BALLAIGUES-LIGNEROLLE-

**RANCES** Vous vous sentez seul-e, vous avez besoin de parler ou d'être écouté-e. Vous auriez envie de passer un moment à échanger sur des sujets spirituels, à faire une balade dans votre village ou simplement de partager un repas.

Votre pasteur, Alain Ledoux, se tient à votre disposition et entendra votre demande. Prenez contact avec lui par téléphone, 076 760 14 50, ou e-mail, [alain.ledoux@eerv.ch](mailto:alain.ledoux@eerv.ch).



Un petit-déjeuner de la Pentecôte vous est proposé dès 9h avant le culte du 19 mai à Montcherand.  
© L. Péclard

### RENDEZ-VOUS

#### Soirée louange

**Les dimanches 28 avril et 26 mai, à 19h30**, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le partage. Répétition à 18h30 le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Dernière date de la saison : 30 juin avec la reprise fin septembre.

#### Célébration familles

**Dimanche 5 mai, à 10h**, à l'église de Lignerolle retrouvez en famille la joie de l'Evangile, les chants des enfants et des plus grands, poulette la marionnette et bien sûr les barbes-à-papa et... des surprises.

#### Nature, repas, spiritualité

**Mercredi 1<sup>er</sup> mai**, prochaine marche méditative. Rendez-vous à **19h30** devant la petite salle de la Russille. La dernière marche de la saison au lieu le 5 juin à la Bessonne avec repas à La Thiolle (inscription jusqu'au 2 juin auprès de Laurette au 079 453 74 08).

#### Ascension

**Jedi 9 mai**, culte à **10h**, en plein air au refuge du Crêt-Blanc à Vallorbe suivi du pique-nique sur place pour celles et ceux qui souhaitent profiter des lieux. S'il fait mauvais temps, repli au temple de Vallorbe (sans pique-nique).

### Pentecôte

**Dimanche 19 mai**, votre conseil de paroisse vous attend nombreux **dès 9h** pour partager un bon petit-déjeuner à côté de l'église de Montcherand et après ce moment convivial, culte à 10h.

### POUR LES JEUNES

#### Quartier Libre

**Samedi 27 avril, de 10h à 12h**, à l'église de Ballaigues. Une activité pour le 6-12 ans. On y découvre les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, ateliers de bricolage, histoires et chants. Retrouvez également les activités enfance dans votre village. Renseignements sur le site internet de la paroisse.

#### Soirée Teens

**Vendredi 3 mai, de 18h30 à 21h**, temple de Vallorbe. A partir de 11 ans, tu es invité-e à venir passer un moment pour discuter sur des thèmes concernant l'adolescence, la spiritualité et partager des moments fun. Réserve déjà la dernière soirée de la saison le 7 juin.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis à la lumière de Dieu : le 13.02.2024, M. Eddy Kaenel à Valeyres-sous-Rances ; le 08.03.2024, M. René Cuendet à Lignerolle ; le 21.03.2024, M. Paul Emery à Ballaigues. Nos prières et nos pensées accompagnent les familles et les proches.

## CHAVORNAY

### RENDEZ-VOUS

#### Recueillement

**Mardi 7 mai, de 9h15 à 9h45**, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café dans la joie et la bonne humeur. La prochaine date est le mardi 4 juin.

#### Carpe Diem

**Mardi 14 mai, à 19h30**, à Bavois aura lieu le deuxième Carpe Diem de l'année, sur le thème de la parentalité, qui touche aussi bien les parents que les grands-parents. Après la célébration, nous poursuivons avec un moment convivial. Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous.

#### Etudes bibliques

**Mardi 29 mai, de 19h à 21h**, à la maison de paroisse aura lieu notre quatrième soirée d'études bibliques. Nous étudierons les jeux d'influence dans les livres de Rois.

La prochaine date est le mercredi 19 juin. Nous nous réjouissons de découvrir avec vous ces intrigues.

### ENFANCE-FAMILLES

#### Eveil à la foi

**Le samedi 4 mai, de 11h à 14h**, nous nous retrouvons avec les enfants (0-6) et leurs parents pour nous éveiller à la foi. Comme c'est la dernière rencontre de l'année, nous partagerons un repas

### Escapade familiale à Leysin

**CHAVORNAY Du 18 au 20 mai**, notre paroisse fait une escapade familiale à Leysin dans un hôtel avec piscine. Au programme: des balades, des recueils, des jeux avec possibilité de garderie pour les enfants. Ce week-end est organisé avec la paroisse Orbe-Agiez et la Région 3 Les Chambronnes. Informations et inscription auprès de notre pasteure Emmanuelle Jacquat au 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

convivial à la fin. Pour une question d'organisation, merci de vous inscrire auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch. Nous nous réjouissons de vous voir!

#### Catéchisme 7°-8°

**Samedi 25 mai, de 9h à 14h**, à la cure protestante d'Orbe, les jeunes de 7° et de 8° année se retrouveront pour découvrir un des dons de l'Esprit: la créativité! C'est en compagnie de l'artiste Ignazio Bettua, et des pasteures Emmanuelle Jacquat et Uschi Riedel Jacot que nous vivrons cette matinée. Merci de prendre votre pique-nique avec vous.

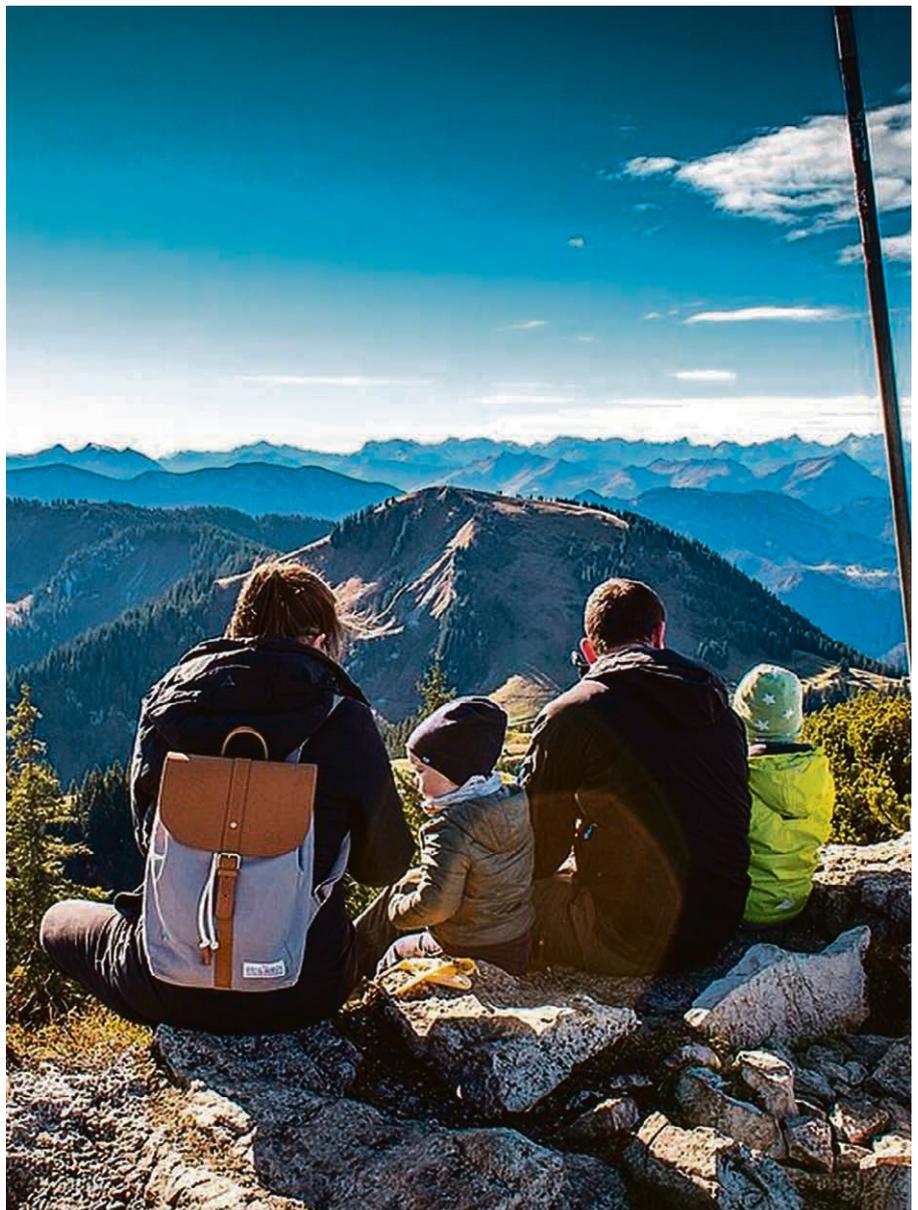
### Rencontre avec les parents

**Mardi 7 mai, de 19h30 à 21h**, à la Maison de paroisse de Chavornay, et **mercredi 8 mai, de 19h à 20h30**, à la cure d'Orbe, une soirée est organisée pour vous rencontrer et présenter les parcours de KT 2024-2025. Information et inscription auprès d'Emmanuelle Jacquat, au 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Nous avons remis à Dieu MM. André Calvin, 9 mars, François Perriraz 21 mars et Bernard Oulevay, 25 mars. Nos prières et nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches.



Un week-end en famille pour se ressourcer à Leysin du 18 au 20 mai. © DR

## ORBE

## AGIEZ

## ACTUALITÉS

**Rencontre finale « Dans tous les sens »**

**Le samedi 4 mai, 11h-14h**, aura lieu aux jardins de la cure protestante d'Orbe, rue Davall 5, la dernière rencontre avant l'été de l'Eveil à la foi pour les petits enfants jusqu'à 6 ans et leurs familles avec un pique-nique gourmand. Contact et inscription : Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.

**Rencontre avec les parents**

**Le mardi 7 mai, de 19h30 à 21h**, à la Maison de paroisse de Chavornay, et **mercredi 8 mai, de 19h à 20h30**, à la cure d'Orbe, une soirée est organisée pour rencontrer les parents des catéchumènes et présenter les parcours de catéchisme 2024-2025. Information et inscription : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

**Escapade en famille**

**Pendant le week-end de Pentecôte, du 18 au 20 mai**, un week-end est proposé aux parents et enfants de nos paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay, ensemble avec la Région 3 Les Chamberonnes. Des balades, des recueils, des jeux et



Pour marquer la fin des travaux et la reprise des cultes au temple d'Orbe, le municipal Denis Tschannen remet les clés du temple à Nadine Poli, présidente de l'Assemblée paroissiale. © Commune d'Orbe/Rayan Ramadani

bien d'autres découvertes seront au programme. Informations et inscription : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

**Les tentes rouges**

**Le mercredi 22 mai, 19h**, la soirée « Les tentes rouges » se vivra pour la deuxième fois à la cure d'Orbe. C'est l'occasion de se rencontrer tout librement entre mères et femmes dans un cadre d'écoute, de bienveillance et de confidentialité. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

**Le catéchisme et la créativité**

**Le samedi 25 mai, 9h-14h**, les jeunes du catéchisme auront l'occasion de rencontrer l'artiste Ignazio Bettua pour échanger sur la créativité et l'inspiration, des dons de l'esprit que nous célébrons à Pentecôte. Comment vivre la créativité ? Où trouver l'inspiration pour son art ou tout simplement pour sa vie ? Contact et inscription : Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.

**Etude biblique**

**Le mercredi 29 mai, de 19h à 21h**, la découverte des jeux d'influence dans les livres des Rois se poursuivra à la Maison de paroisse de Chavornay. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteure, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

**RENDEZ-VOUS****A l'ombre du figuier**

**Mardi 7 mai, 9h**, salle de paroisse d'Agiez.

Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

**Culte d'Ascension**

**Jeudi 9 mai, 9h30**, église d'Agiez avec baptême.

**« Prier & Prendre soin »**

**Dimanche 12 mai, 19h**, temple d'Orbe. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

**Prière intercommunautaire**

**Lundis 13 et 27 mai, 18h**, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

**Culte de Pentecôte**

**Dimanche 19 mai, 9h30**, Arnex.

**Repas canadien**

**Mercredi 29 mai, 19h**, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun·e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

**DANS NOS FAMILLES****Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu : M. Willy Reverchon, 66 ans, Valeyres-sous-Rances, le 14 mars ; Mme Germaine Chabloz, 88 ans, Orbe, le 26 mars ; M. Eric Pichard, 71 ans, Orbe, le 3 avril. Que Dieu accompagne leurs familles et leurs proches dans ce temps de deuil.

**1000 mercis**

**ORBE-AGIEZ Le dimanche 31 mars**, le temple d'Orbe a officiellement rouvert ses portes avec la célébration de Pâques dès le matin tôt. Tout un symbole ! Quelle joie de retrouver ce lieu cher à la vie de notre paroisse, de le redécouvrir renouvelé et lumineux... et avec une sonorisation moderne ! L'agenda et les journées du temple commencent déjà à être bien remplis avec les cultes et d'autres célébrations, des concerts, les passages des visiteurs urbigènes et d'ailleurs sans oublier les pèlerins de la Via Francigena. C'est surtout aussi le moment de dire un grand Merci à toutes les personnes qui ont mis leurs compétences, leur temps et leur cœur pour mettre en valeur la beauté du temple : MERCI !

## LA VALLÉE

### ACTUALITÉS

#### Culte adultes-enfants

Le prochain culte intergénérationnel animé par Pascal Gay et son équipe aura lieu, **le 23 juin, à 10h**, au Sentier. Réservez cette date!

#### Assemblée de paroisse – 5 mai 2024

Comme annoncée, l'Assemblée de paroisse ordinaire aura lieu **le dimanche 5 mai** à l'issue du culte de 10h au Sentier. Elle sera précédée du traditionnel café, thé et croissants à 9h30. Cette Assemblée nous permettra, notamment, de passer en revue et d'approuver les comptes 2023. Le détail de l'ordre du jour paraîtra dans la Feuille d'avis de la Vallée.

#### Culte de l'Ascension

**Jeudi 9 mai, à 10h**, à L'Abbaye, culte avec cène, avec Noémie Rakotoarison.

#### Culte de la Pentecôte

**Dimanche 19 mai, à 10h**, au Sentier, culte louange avec cène, avec Joël Guy.

#### Pour nos aînés

Le traditionnel et tant apprécié camp des aînés aura lieu **du 26 au 29 août** à la Pelouse, à Bex. L'équipe de préparation se réjouit de vous accueillir pour quatre jours de communion fraternelle autour du thème « Garder confiance aujourd'hui ». Un papillon d'information sera disponible et donnera toutes les précisions nécessaires. Renseignements et inscriptions auprès de Paulette Reymond, 021 845 48 09.

### Affichage public et numérique

**LA VALLÉE** Vous avez un doute sur l'heure d'un culte à la vallée? Vous ne savez plus si celui de ce dimanche se déroule au Sentier ou au Brassus? Y a-t-il l'Ecole du dimanche et la garderie? En plus de l'affichage public dans les vitrines des lieux de culte, vous pouvez désormais accéder à cette information sur le site internet de la paroisse. Déverrouillez votre nattel et rendez-vous sur le site: [www.eerv.ch/la-vallee](http://www.eerv.ch/la-vallee).

### Week-end paroissial à la Chaux des Crotenay

**Du 13 au 16 septembre**, venez vivre un temps de fête et de partage à Chaux-des-Crotenay. Proximité et dépaysement, profondeur et convivialité. Vous y trouverez un programme spécial enfants et jeunes, des temps de louange, des enseignements et des échanges en groupes plus grands avec des plages de temps libre au menu. Un flyer est disponible. Inscription: envoi du coupon-réponse ou téléphone à Mathieu Rochat, 079 750 66 30.

### RENDEZ-VOUS

#### Prière à l'oratoire

**Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30**, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion. **Chaque jeudi, de 9h à 9h30**, au temple du Sentier (attention au changement de lieu!), un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgiques et spontanées au gré de mélodies de Taizé, suivi d'un moment sympathique à l'Abri'Thé.

#### Conseil de paroisse

La prochaine séance du conseil de paroisse aura lieu **le 23 mai**. Elle sera précédée d'un moment de prière à la maison de paroisse pour un nouveau ou une nouvelle ministre pour notre paroisse.

#### Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour des visites. N'hésitez pas à les contacter: Joël Guy: 079 637 81 16; Noémie Rakotoarison: 021 331 58 98; Etienne Roulet, 079 769 53 50.

### DANS LE RÉTRO

#### Carême et solidarité

Les quatre soupes de carême proposées dans notre paroisse ont permis à plus de 130 personnes de partager un moment de convivialité dans le cadre de la campagne de l'EPER-Action de carême: « Moins c'est plus ». Une campagne qui nous rend attentifs à ne pas gaspiller ce que notre planète nous donne et à marquer notre solidarité avec les pays les plus touchés par le réchauffement climatique. De nombreuses personnes bénévoles ont donné de leur temps et de leur savoir culinaire pour préparer les délicieuses soupes, mettre les tables, couper le pain, le fromage, ranger, laver la vaisselle et nettoyer les salles. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées!

### DANS NOS FAMILLES

#### Baptêmes

Dimanche 17 mars, nous avons célébré au temple du Lieu le baptême de Juliette Rochat, fille de Virginie et de Didier Rochat du Séchey. Un temps plein de reconnaissance. Dimanche 24 mars, lors du culte des Rameaux au Sentier, nous avons eu la joie d'accompagner Tristan Poncet qui a reçu le baptême après nous avoir donné son témoignage. Que le Seigneur les bénisse l'un et l'autre sur leur chemin de foi, ainsi que leurs familles.

#### Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Jean-Michel Rochat, 79 ans, domicilié au Pont, le 12 mars au temple du Pont. Que sa famille et ses proches soient entourés de la tendresse et de la paix de Dieu, dans cette période de deuil qu'ils traversent.



Convivialité et bonne ambiance étaient au rendez-vous aux quatre soupes de carême. Ci-dessus au Lieu. © DR

## VALLORBE

### ACTUALITÉS

#### Témoigner et renouveler son engagement

Pour le dimanche de Pentecôte, **le 19 mai prochain**, si vous vous sentez appelé ce jour-là à témoigner et renouveler publiquement votre engagement envers Dieu, à la suite de Jésus-Christ, vous pouvez prendre contact au préalable avec le pasteur Tojo Rakotoarison. Tout au long de l'année également, le pasteur se tient à votre écoute si vous souhaitez marquer solennellement votre engagement.

#### Bénédictio de fin de catéchisme pour Samuel Pereira

**Dimanche 26 mai**, ce sera jour de fête ! Nous célébrerons ensemble la fin de catéchisme de Samuel Pereira. Bienvenue à toutes et tous pour l'entourer. Rendez-vous à 10h au temple de Vallorbe.

#### Randonnée au Mont de l'Herba

**Samedi 1er juin**, nous proposons sous la conduite d'Arlette Zahnd une journée de balade au Mont de l'Herba. Pour les personnes qui ne peuvent pas être présentes toute la journée, il sera possible de venir pour une demi-journée: soit le matin, soit rejoindre le groupe en voiture pour le pique-nique et la balade de l'après-midi. Plus de détails seront communiqués très prochainement.

### Ascension au refuge du Crêt-Blanc

**VALLORBE** Chaque année, nous vivons le culte du jeudi de l'Ascension en commun avec la paroisse de Ballaigues-Lignerolle. Cette année, **le jeudi 9 mai**, il aura lieu à Vallorbe. Nous nous rendrons au refuge du Crêt-Blanc, pour un culte en plein air si le temps nous le permet. Pour l'accès: depuis Vallorbe, prendre la route de la Vallée de Joux, puis la route de la Petite Echelle, à environ 6 km de Vallorbe. A la suite du culte, nous partagerons le repas avec un pique-nique tiré des sacs pour profiter des lieux et de la compagnie.



Le jeudi 9 mai, les paroisses de Vallorbe et Ballaigues-Lignerolle vous invitent à vous rendre au refuge du Crêt-Blanc pour un culte en plein air. © Commune de Vallorbe

#### Conseil de paroisse

Le conseil de paroisse se réunira le 14 mai prochain, à 20h15. Nous pouvons le porter dans nos prières.

#### RENDEZ-VOUS

##### Recueillement et accueil

**Tous les jeudis matin, de 9h à 11h.** Recueillement à 9h, suivi d'un moment d'accueil, de café, de partage jusqu'à 11h.

#### Club de tricot

**Jeudi 2 mai, à 14h**, à la maison de paroisse.

#### Célébration au CAT Turquoise

**Vendredi 3 mai, à 14h30.**

#### ENFANCE ET JEUNESSE

##### Eveil à la foi œcuménique

**Mardi 24 mai, à 16h**, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

##### Culte de l'enfance œcuménique pour les 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>

**Lundi 13 mai**, rencontre à la salle Jean XXIII à midi avec un pique-nique.

##### Catéchisme 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup>

**Vendredi 3 mai, de 16h à 17h30**, au temple.

#### Quartier Libre

Des adultes et adolescents membres des communautés chrétiennes de Vallorbe offrent des activités pour les enfants dès 6 ans. Prochaine rencontre: **samedi 27 avril, de 10h à 12h**, à l'église de Ballaigues. Contact: Cyril Bourgeois, 079 729 55 07.

#### Soirées Teens (11-13 ans) dès la 7<sup>e</sup> année

**Vendredi 3 mai, de 18h30 à 21h**, à la maison de paroisse. Une sortie de printemps est également prévue pour eux. Plus d'informations auprès de l'équipe de responsables. Pour notre paroisse de Vallorbe, Sarah Baumgartner, 079 487 15 23.

#### Journée pour les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années

Sortie régionale à Estavayer-le-Lac, **le samedi 1<sup>er</sup> juin.**

#### Groupe de jeunes Néon (15-25 ans)

Le groupe de jeunes se réunit **toutes les semaines le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact: Kevin Roulin au 079 787 20 96.

#### DANS LE RÉTRO

##### Remerciements du carême

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé aux actions de la Campagne œcuménique de l'EPER et Action de carême cette année encore, que ce soit la vente des roses ainsi que la préparation des soupes de carême.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Ces derniers mois, nous avons remis à Dieu, Mme Ilse Roux (93 ans) le 1<sup>er</sup> mars; M. Pierre Spyr (86 ans) le 15 mars; Mme Yvonne Cochet (91 ans) le 25 mars. Nos prières accompagnent leurs familles ainsi que celles et ceux qui les ont aimés et connus. Que Dieu déverse sa consolation et sa paix.

## VAULION

### ROMAINMÔTIER

#### ACTUALITÉS

##### Jeunesse à Taizé

**Du jeudi 9 au dimanche 12 mai**, les jeunes de notre région passeront ce temps de l'Ascension à Taizé, pour y découvrir la communauté, les offices et échanger avec d'autres jeunes sur place.

#### RENDEZ-VOUS

##### Aînés

**Jeudi 16 mai, à 12h**, au restaurant de la Breguettaz à Vaulion, repas festif pour terminer la saison. Inscription jusqu'au samedi 13 avril au 079 315 98 60.

##### Culte de Pentecôte

**Dimanche 19 mai, à 10h15**, abbaye de Romainmôtier: culte avec la participation du chœur de l'abbaye pour accompagner notre prière et notre méditation.

##### Pour les enfants...

**Samedi 25 mai, 9h30**, départ pour une petite marche qui nous conduira sur les hauteurs de la dent de Vaulion, pour y écouter de drôles d'instruments typiques de chez nous. Dans la Bible, Dieu se donne souvent à connaître sur les hauteurs des montagnes. Pour celles et ceux qui le peuvent, et si le temps le permet, nous prolongerons par un pique-nique ensemble (parents bienvenus).

##### Petit-déjeuner avant le culte...

**Dimanche 19, dès 9h**, au Centre paroissial de Romainmôtier: bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical. Et en juin: dimanche 16.

##### Fête paroissiale – réservez la date!

**Samedi 8 juin, de 11h à 16h**, grande salle de Croy: nous inaugurons une nouvelle formule pour notre fête paroissiale. Le traditionnel repas campagnard et les pâtisseries seront accompagnés de jeux divers, d'une chasse au trésor pour les enfants (organisée par le groupe de jeunes de la région), de musique et de danses. La brocante paroissiale aura lieu, elle, les 26 et 27 octobre à Romainmôtier.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Décès

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu: le 26 mars à Romain-

môtier, M. Francis Gérard Suter, de Vaulion, décédé à 73 ans. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.



« Lorsque je m'assieds, je suis face à un orchestre et il me faut choisir avec quels musiciens je veux jouer », voilà comment Michel Jordan décrit sa relation à l'orgue. © N. Francillon

# Fête de départ

La paroisse organise un culte unique le 26 mai à l'occasion du départ à la retraite de Michel Jordan, organiste titulaire à l'abbatiale depuis 1972.

**VAULION - ROMAINMÔTIER** **Dimanche 26 mai, à 10h15**, abbatiale de Romainmôtier. Culte unique dans la paroisse suivi d'un apéritif dinatoire festif au centre paroissial pour dire toute notre reconnaissance à Michel Jordan : plus de 50 ans au service de Dieu et de la communauté par la musique dans notre paroisse. La musique d'orgue sera particulièrement à l'honneur de cette célébration. Vous êtes toutes et tous attendus pour entourer Michel et lui témoigner de la joie que nous avons eue de pouvoir être accompagnés par sa musique. ▲



Michel Jordan sera fêté le 26 mai.

## KIRCHGEMEINDE

### YVERDON

### NORD VAUDOIS

#### VERANSTALTUNGEN MAI 2024

##### Frauenarbeitsverein

**Dienstag, 7. Mai 14 Uhr** im Pfarrhaussaal.

##### Suppentag

**Mittwoch, 8. Mai 12 Uhr 15** im Pfarrhaussaal.

##### Gebetstreffen Yverdon

**Mittwoch, 8. Mai 9 Uhr** im Pfarrhaussaal.  
**Mittwoch, 22. Mai 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

##### Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

**Dienstag, 28. Mai 14 Uhr** bei Keller's in Entreroches.

##### Vorstandssitzung

**Freitag, 24. Mai 19 Uhr** im Pfarrhaussaal mit Imbiss.

##### Einsetzung Kirchenvorstand

**Pfingsten, 19. Mai** im Gottesdienst. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois : [www.kirchgemeinde-yverdon.ch](http://www.kirchgemeinde-yverdon.ch).



Dans le cadre de la campagne œcuménique du Carême, de nombreux bénévoles de la région ont participé à la vente des roses solidaires et à la préparation des soupes de Carême. Un immense merci à toutes ces personnes !

**LUNDI A 18h**, les lundis 1<sup>er</sup>, 15 et 29 avril, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**.

**DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30**, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaie.

**CHAQUE MARDI De 19h à 19h40**, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

**MERCREDI** Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'oratoire du Sentier, temps d'intercession.

**CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30** au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois**, à **15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

**GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48.** 28. April, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. 5. Mai, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. Auffahrt, 9. Mai => kein Gottesdienst. 12. Mai, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth, Familiengottesdienst. Pfingsten, 19. Mai, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth, Einsetzung des Kirchenvorstandes, Abendmahl. 26. Mai, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfrn. Kristin Rossier. 2. Juni, **10 Uhr**, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule.

**DIMANCHE 28 AVRIL 2024 8h30**, Les Charbonnières, J. Guy. **9h**, Bretonnières, T. Reymond. **9h30**, Arnex-sur-Orbe, E. Rochat-Amaudruz. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Chavornay, S. Goy. **10h**, Sergey (salle communale), A. Ledoux. **10h**, Le Lieu, J. Guy. **10h15**, Romainmôtier, T. Reymond. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux, célébration louange.

**DIMANCHE 5 MAI 2024 9h**, Premier (salle villageoise Le Tirage), N. Charrière. **10h**, Le Sentier, E. Roulet, suivi de l'Assemblée de paroisse. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Lignerolle, J. Guy. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**JEUDI 9 MAI 2024 9h30**, Bofflens, U. Riedel Jacot, culte d'Ascension avec baptême. **10h**, L'Abbaye, N. Rakotoarison. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison, culte Ensemble en plein air au refuge du Crêt-Blanc. **10h**, Chavornay, culte à l'Ascension avec sainte cène. **10h15**, Romainmôtier, P.-O. Heller.

**DIMANCHE 12 MAI 2024 8h30**, Les Bioux, E. Roulet. **9h**, Vaulion, J.-P. Laurent. **10h**, Le Lieu, E. Roulet. **10h**, Vallorbe. **10h**, Ballaigues, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, J.-P. Laurent. **19h**, temple d'Orbe, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ». **19h**, La Praz, N. Charrière.

**SAMEDI 18 MAI 2024 18h**, Juriens, N. Charrière.

**DIMANCHE 19 MAI 2024 9h30**, Arnex-s-Orbe, U. Riedel Jacot.

**10h**, Le Sentier, J. Guy. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Chavornay, culte de Pentecôte avec sainte cène. **10h**, Montcherand, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière.

**DIMANCHE 26 MAI 2024 8h30**, Les Charbonnières, J. Guy. **9h30**, temple d'Orbe, U. Riedel Jacot. **10h**, Le Brassus, J. Guy. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Les Clées, A. Ledoux. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière, culte de départ de l'organiste Michel Jordan. **19h30**, Ballaigues, A. Ledoux, célébration louange.

**DIMANCHE 2 JUIN 2024 8h30**, L'Abbaye, E. Roulet. **9h**, Croy (chapelle de l'EMS), N. Charrière. **10h**, Le Sentier, E. Roulet. **10h**, Vallorbe, T. Rakotoarison. **10h**, Essert-Pittet, célébration « Graines de vie ». **10h**, Lignerolle, H. Chabloz. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. ▴



Le tableau n° 38 des scènes de la vie du Christ de Giotto représente l'ascension de Jésus au ciel. © Giotto/ Wikimedia

# Nos précieuses valeurs



**À VRAI DIRE** « Un moine trouva un jour une pierre précieuse et la garda.

Un jour un voyageur fit un bout de chemin avec lui, et lorsque le moine ouvrit son sac, le voyageur vit la pierre précieuse et demanda au moine de la lui donner, ce que fit ce dernier sans se faire prier. Le voyageur quitta le moine, tout heureux qu'il était de posséder cette pierre qui pouvait lui assurer richesse et sécurité.

Cependant, quelques jours plus tard, il revint vers le moine, lui rendit la pierre et lui dit: «Maintenant, donne-moi quelque chose de beaucoup plus précieux, donne-moi ce qui t'a permis de me donner cette pierre!»

Cette histoire est magnifique car elle nous rappelle qu'au-delà des biens nécessaires à la vie quotidienne, et au-delà du besoin légitime de bien-être et de sécurité, il est nécessaire de fonder sa vie sur des valeurs qui ne s'altèrent pas au gré des circonstances et qui nous permettent de traverser tous les aléas de la vie.

Jésus ne disait-il pas « là où sont tes richesses là aussi est ton cœur » ? Et ne proposait-il pas cette petite parabole du Royaume pour nous ramener à l'essentiel: « Le Royaume des cieux ressemble à un marchand qui cherche de belles perles. Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle » (Matthieu 13 : vv.45-46).

► **Etienne Roulet, pasteur.**

## ADRESSES

**NOTRE RÉGION** SITE [www.jouxorbe.eerv.ch](http://www.jouxorbe.eerv.ch) **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, [numa.francillon@eerv.ch](mailto:numa.francillon@eerv.ch) **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchet, 021 331 56 81, [isabelle.lechet@eerv.ch](mailto:isabelle.lechet@eerv.ch) **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, [lyne.gasser@eerv.ch](mailto:lyne.gasser@eerv.ch) **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Laure Fontannaz, 078 634 51 10, [laure.fontannaz@eerv.ch](mailto:laure.fontannaz@eerv.ch), Nicodème Roulet, 079 294 65 02, [nicodeme.roulet@eerv.ch](mailto:nicodeme.roulet@eerv.ch) **COORDINATION REGIONALE** Eric Bornand [eric.bornand@eerv.ch](mailto:eric.bornand@eerv.ch), 079 668 32 20.

**BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES** PASTEUR Alain Ledoux, [alain.ledoux@eerv.ch](mailto:alain.ledoux@eerv.ch), 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, [ag.abruzzo@epost.ch](mailto:ag.abruzzo@epost.ch) **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** [www.ballaigneslignerolle.eerv.ch](http://www.ballaigneslignerolle.eerv.ch).

**CHAVORNAY** PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, [trudimieville@gmail.com](mailto:trudimieville@gmail.com) PASTEURE Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, [emmanuelle.jacquat@eerv.ch](mailto:emmanuelle.jacquat@eerv.ch) **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** [www.chavornay.eerv.ch](http://www.chavornay.eerv.ch).

**LA VALLÉE** PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, [jguy@bluewin.ch](mailto:jguy@bluewin.ch), Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, [noemie.rakotoarison@eerv.ch](mailto:noemie.rakotoarison@eerv.ch), Etienne Roulet, [etienne.roulet@eerv.ch](mailto:etienne.roulet@eerv.ch), 079 769 53 50 **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, [pierre.badoux@etudebadoux.ch](mailto:pierre.badoux@etudebadoux.ch) **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** [www.lavallee.eerv.ch](http://www.lavallee.eerv.ch).

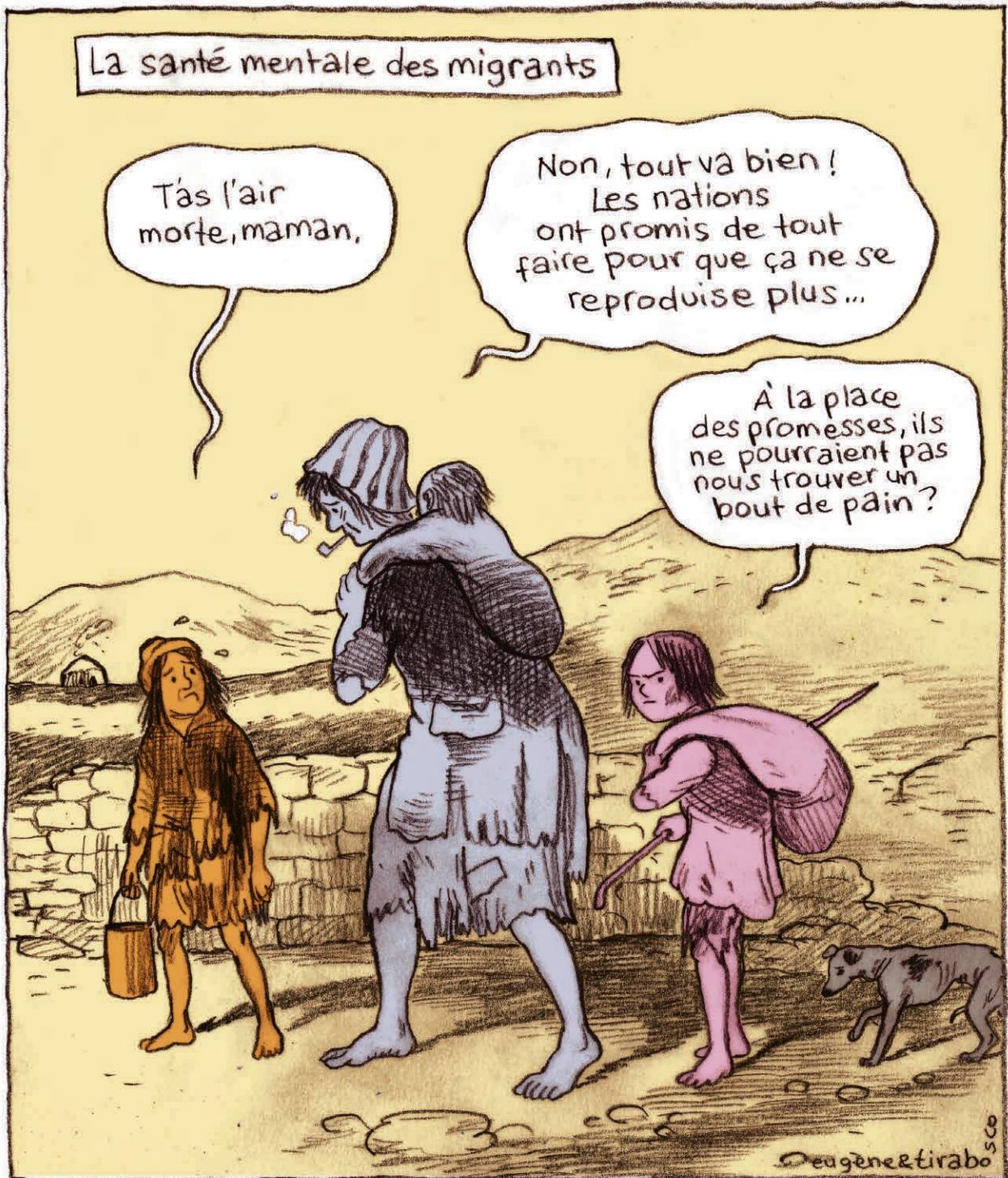
**ORBE-AGIEZ** PASTEURE Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, [uschi.riedel-jacot@eerv.ch](mailto:uschi.riedel-jacot@eerv.ch) **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** [www.orbeagiez.eerv.ch](http://www.orbeagiez.eerv.ch).

**VALLORBE** PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, [tojo.rakotoarison@eerv.ch](mailto:tojo.rakotoarison@eerv.ch) **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, [ma.7dvo@gmail.com](mailto:ma.7dvo@gmail.com) **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** [www.vallorbe.eerv.ch](http://www.vallorbe.eerv.ch).

**VAULION-ROMAINMÔTIER** PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, [nicolas.charriere@eerv.ch](mailto:nicolas.charriere@eerv.ch) **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, [afdelafontaine@gmail.com](mailto:afdelafontaine@gmail.com) **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** [www.vaulionromainmotier.eerv.ch](http://www.vaulionromainmotier.eerv.ch).

**KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS** Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, [kirchgemeinde.yverdon@gmail.com](mailto:kirchgemeinde.yverdon@gmail.com), 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, [jg.schaerme@gmail.com](mailto:jg.schaerme@gmail.com), 079 211 56 54 **IBAN** JG-“SCHÄRME“ CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** [kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch](mailto:kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch). ►

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La grande famine irlandaise", gravure anonyme, 1846